

ON ADMINISTRE DE L'OXYGENE AU ROI

CRISE DÉCISIVE DE LA MALADIE

Au cours de la nuit on introduit de l'oxygène dans les poumons du roi. — Le cœur est menacé. — Bulletin un peu plus rassurant ce matin. Visites répétées des médecins, à sa majesté. — La température baisse.

L'INQUIÉTUDE

LONDRES, 3 (S. P. A.) — Sir Stanley Hewitt et Lord Dawson de Penn, médecins du roi, ont fait cet après-midi une seconde visite au palais de Buckingham. Lord Dawson n'y a passé que quelques temps mais Sir Stanley est demeuré environ une heure.

3^eme VISITE
Lord Dawson de Penn, un des principaux médecins du roi, a fait à 2 h. 45 p. m. sa troisième visite de la journée au palais. Il est parti au bout d'une demi-heure.

Pendant toute la nuit, la population anglaise a été en proie à l'inquiétude après avoir appris qu'on avait introduit de l'oxygène dans les poumons du roi et que son cœur était menacé. Cependant, l'espoir semblait renaitre quelque peu ce matin, le bulletin médical annonçant que l'état du malade s'était un peu amélioré. L'impression qui domine toutefois c'est que le roi est aux prises avec la mort et que le résultat est très douteux. Les autorités du palais de Buckingham s'efforcent d'amoindrir l'importance du fait qu'on a eu recours à l'oxygène. On explique que c'est là une habitude en pareil cas.

UN BULLETIN
Les médecins ont publié le bulletin suivant à dix heures et demie du matin: "Le roi a eu trois heures d'un sommeil plus calme depuis la publication du dernier bulletin. La température est maintenant de 99.8 et il y a une légère amélioration dans son état en général."
On ne fait pas mention de la façon dont le cœur fonctionne. La visite du matin par les médecins, leur bulletin et ses résultats semblent rassurer le personnel du palais de Buckingham, et la tension qui prévalait auparavant paraît moins grande.

La reine et la princesse Marie ont passé la nuit dans l'anxiété, attendant de nouveaux développements. La constitution du malade soutient une lutte acharnée contre la faiblesse amenée par cette autre lutte contre l'infection microbienne, et c'est là l'impression produite au palais et ailleurs par le bulletin disant que l'état du malade s'est quelque peu amélioré.

LES FORCES DU ROI
Le grand désir des médecins, c'est que le roi conserve ses forces. Le ton de leurs bulletins montre bien que le pouvoir de résistance, spécialement celui du cœur, est regardé comme une question de vie ou de mort.

La visite que devait faire demain à Birmingham le duc et la duchesse d'York, de même que la visite du duc jeudi dans la même ville ont été supprimées, annonçant ce matin. Voilà un autre indice de la gravité de la maladie.
Vers le temps où le bulletin médical fut affiché, la foule allait grossissant dans des proportions considérables aux alentours du palais. Elle s'avançait pour lire le bulletin. A cet instant, on pouvait découvrir des indices de soulagement. Un grand nombre de ceux qui avaient attendu à la porte pendant des heures s'en retournèrent avec des physionomies changées et soulagés au moins temporairement. Il est peu probable, disaient-on aux environs du palais, que d'autres nouvelles officielles soient données avant l'heure habituelle ce soir.

BALDWIN
Le premier ministre Baldwin est allé au palais à minuit et demi et a eu une conversation d'une demi-heure avec Lord Dawson, mais il n'a pas vu le roi.

Une figure qui attira l'attention aujourd'hui à l'entrée du palais était celle de Maori, revêtu d'un costume blanc et or. Personne ne semblait plus désireux que lui de lire le bulletin. Sa taille lui facilitait la tâche. Les gendarmes à cheval et à pied avaient peine à contenir la foule. Plusieurs photographes de journaux se tenaient sur le haut des taxis, et l'un d'eux faisait fonctionner son appareil au moyen d'une ficelle attachée à une longue perche.

L'OXYGÈNE
LONDRES, 3.—La première édition de l'Evening Star dit aujourd'hui au sujet de l'état du roi: "Durant la nuit, de l'oxygène a été administré."
UN CÂBLOGRAMME
TORONTO, 3.—Un câbogramme spécial au Mail and Empire dit: "On rapporte sans confirmation que de l'oxygène a été administré au royal patient. Il paraît qu'à ce moment la reine et les deux enfants du roi qui sont en Angleterre, la princesse Marie et le duc d'York, étaient dans la

(suite à la 2^eme page, col. 5)

Les fidèles du diocèse ont récité des prières pour le roi d'Angleterre hier

A la demande de Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque, les fidèles du diocèse ont fait hier, aux messes paroissiales, des prières pour Sa Majesté le roi d'Angleterre.
A la basilique d'occasion de l'ouverture des Quarante-Heures, Sa Grandeur Mgr Foches officiait.
A deux heures trente hier après-midi, les paroissiens de la cathédrale ont fait une heure d'adoration en présence du Très Saint Sacrement exposé. A 7 heures hier soir, les vêpres ont été chantées et une amende honorable lue. M. l'abbé Joseph Hébert, vicaire, officiait.
A 8 heures ce matin la messe des Quarante-Heures a été dite.

DES CRÂNES SONT TROUVÉS DANS UNE CAVE DE TORONTO

UNE MINUTIEUSE ENQUÊTE SERA FAITE ET L'ON RESSUSCITERA L'AFFAIRE AMBROSE SMALL.

TORONTO, 3. (S. P. C.) — Trois crânes humains et plusieurs os ont été trouvés par un ouvrier occupé à nettoyer un terrain en préparation à la construction d'un garage samedi. La découverte a été faite sous un morceau de toile humide dans la cave d'une maison partiellement démolie. Le coroner en chef Crawford ne croit pas que les os et les crânes soient des instruments d'expériences médicales. Une minutieuse enquête sera faite.
La police est à étudier ses records de personnes disparues. Un cheveu trouvé sur l'un des crânes servira peut-être à éclaircir un mystère.
La disparition d'Ambrose Small il y a huit ans et l'enquête qui s'en est suivie minutieusement et l'on s'efforce de voir s'il y a rapprochement avec cette récente découverte. Small était disparu du Grand Opera House, maintenant démolie et malgré des recherches mondiales, son sort est demeuré inconnu depuis.

MELBOURNE PERSONNES TUÉES

QUINZE personnes ont été blessées samedi soir au club local grec par l'explosion d'une bombe. La police a arrêté cinq personnes suspectes et annonce qu'elle espère arrêter bientôt d'autres malfaiteurs qu'on croit être responsables des récents outrages relatifs aux troubles maritimes ouvriers.



Bien que l'état du roi s'est amélioré, la pleurésie continue à être le facteur important de la maladie. Cette vignette représente Sa Majesté, en compagnie de la reine, après la cérémonie de l'armistice au camp de Whitehall, le 11 novembre. Pendant la cérémonie, le roi enleva son casque, malgré la pluie, et on croit que cela a pu être l'origine de sa maladie.

SON ÉMINENCE À SAINT-HYACINTHE

ST-HYACINTHE, 3. (D.D.C.) — Son Eminence le cardinal Raymond-Marie Rouleau, O.P., archevêque de Québec, était à Saint-Hyacinthe ces jours derniers. Il fut l'hôte, pendant son séjour, du couvent des Dominicains de notre ville.

UN VOTE PEU CONSIDÉRABLE CET AVANT-MIDI

A midi, 15 pour cent des électeurs seulement avaient voté. — Vote plus considérable, dans la haute-ville et l'ouest que dans la basse-ville cet avant-midi.

FERMETURE À 6 HEURES

La machine électorale de 253 bureaux de vote a été mise en opération à 9 heures ce matin pour recevoir les quelque 53,000 électeurs des neuf quartiers municipaux d'Ottawa. Les contribuables ont à se prononcer sur la représentation au conseil municipal l'an prochain, formé de quatre commissaires et de dix huit électeurs. Les électeurs ont également à approuver ou désapprouver l'heure avancée de l'été et les propriétaires sont invités à se prononcer sur le projet de la filtration rapide au sable.

Comme c'est l'habitude à Ottawa, le vote du matin n'a pas été très considérable et en moyenne 15 pour cent des personnes inscrites sur les listes électorales se sont présentés aux bureaux de vote de 9 heures à midi.
Dans les quartiers Ottawa et By le vote a été moins considérable que l'an dernier pendant la matinée. Ceci est attribué au fait qu'il n'y a pas de maire à élire. L'organisation des candidats était tout de même très active et vers midi les automobiles arrivaient aux bureaux de vote chargés d'électeurs.
Le poll no 261 du quartier Ottawa s'est acquis la réputation d'enregistrer le plus grand nombre de votes de toute la ville. L'an dernier 50 électeurs s'y étaient présentés pendant la matinée et 180 pendant toute la journée. A ce même poll il n'y eut que 32 électeurs ce matin, de 9 heures à midi. L'officier rapporteur le même cette année que l'an dernier, a dit au "Droit" qu'il ne s'attendait pas à atteindre le chiffre de l'an dernier.

En est de même dans plusieurs autres polls de la basse-ville. Au poll 207, rue Dalhousie, 26 électeurs sur un total de 207 avaient enregistré leur vote à 11 heures 30; au poll 229 du quartier By il y avait à cette même heure 34 votes sur un total de 225; au poll 236, chez M. E. Pépin, 31 sur 150.
L'heure du diner est tout de même la plus active soit de midi à deux heures et les fonctionnaires votaient en grand nombre en allant diner.
A la côte de sable, dans le quartier St-Georges, le vote enregistré au cours de la matinée a été de dix pour cent, ce qui n'est ni plus ni moins que d'habitude. La matinée est généralement très satisfaisante dans ce quartier. La majorité des votes sont enregistrés de midi à 2 heures et plusieurs dames vont voter de 2 heures à 5 heures.
Dans l'un des bureaux de vote de ce quartier, un candidat faisant sa tournée a surpris une boîte déballée. Le cadenas y était mais il avait été laissé ouvert. Le candidat a fait fermer la boîte avant de s'en retourner. L'officier rapporteur lui a laissé entendre qu'il ne s'était pas aperçu de cette irrégularité.
Dans l'ouest de la ville, surtout dans les quartiers Dalhousie et Victoria, le vote enregistré au cours de la matinée a été plus considérable cette année que l'an dernier et son estime que plus de 29 pour cent des citoyens ayant droit de vote se sont présentés aux polls au cours de la matinée.
Le vote du matin semble indiquer que la proportion sera plus forte dans la haute-ville que dans l'est de

(suite à la 2^eme page)

LISBONNE, Portugal, 3. — L'aéroplane dans lequel John Carberry est parti, dit-on, d'Alicante, Espagne, à 8 h. 30 samedi matin n'était pas arrivé ici hier soir. Carberry a entrepris une envolée d'Amsterdam à la colonie de Kenya, Sud-africain.

OBÈQUES DE L'HON R. MONTY CE MATIN
MONTREAL, 3. (S. P. C.) — Les funérailles de l'hon. Rodolphe Monty, C.R., C.P., décédé subitement samedi matin au palais de Justice de St-Hyacinthe, ont eu lieu ce matin en l'église de l'Immaculée Conception de Montréal.
Le défunt fut depuis plusieurs années l'une des principales figures du parti conservateur dans la province de Québec. Lors de la réorganisation du cabinet Meighen en 1921 le premier ministre d'alors lui avait confié le portefeuille de la secrétaire d'Etat. Il était depuis l'an dernier grand bailli de la province de Québec.

RESULTATS DES ELECTIONS

Le "Droit" donnera ce soir les résultats des élections municipales. On pourra appeler, au téléphone, les numéros: RIDEAU 514 — RIDEAU 515 — RIDEAU 516
De plus on affichera des bulletins à la porte du "Droit", donnant toujours les plus récents résultats. Comme les bureaux de vote ne ferment qu'à six heures, il sera inutile d'appeler avant 6 h. 30.



Le vicomte Byng de Vimy, ancien commandant des armées canadiennes et ancien gouverneur général au Canada, maintenant commissaire de la Police Métropolitaine de Londres. On le voit ici devant la cathédrale de Westminster, recevant le salut au cours d'une revue des gendarmes catholiques. Cette revue a été précédée d'une messe de Requiem pour le repos de l'âme des membres de la Police tout pendant la guerre. On voit aussi Son Eminence le cardinal Bourne, archevêque de Westminster.

Comités paroissiaux de Presse Catholique

PAROISSE DE SANSFIELD
Président: Mme Arthur Valade.
Vice-prés: Mme Damien St-Denis.
Secrétaire: Mlle Blanche Farmer.
Membres: Mme Isaie Laroque, Miles Georgiana Brennan, Cécile Farmer, Bernadette D'Aoust.
PAROISSE DE THURSO
Président: M. l'abbé A.-B. Grenier vicaire.
Vice-prés: M. Alfred Frappier.
Secrétaire: M. Alfred Dionne.
Autre membre: M. Thomas Robert.

L'AFGHANISTAN SE SOULÈVE

PESSAWAR, Inde, 3. — Des nouvelles de l'est de l'Afghanistan disent que la rébellion en ce pays contre les réformes du roi Amanullah va s'accroissant. A la tribu rebelle de Shinwari se sont jointes celles de Rughanis et de Molmans. Les routes, dit-on, ont été obstruées de deux côtés de Jallalabad, Inde, où le roi est allé récemment pour diriger les opérations contre les rebelles. La ville aurait opéré sa reddition.
On dit que le palais royal en dehors des murs a été brûlé, de même que l'aérodrome et quelques aéroplanes qui y étaient. On rapporte d'un autre côté qu'un groupe d'Alisaris sont arrivés pour prêter main forte au gouvernement et que les ministres afghans sont à négocier avec les chefs insurgés à Nimla.

LES CHASSE-NEIGE FERONT LA BESOGNE
MONTREAL, 3. — Malgré les tempêtes de neige de la fin de la semaine dernière, la grande route entre New-York et Montréal, via Rouses Point, St-Jean, Qué., et Laprairie est maintenant ouverte, et les automobilistes des deux côtés de la frontière en ont profité hier.
Les chemins ont été déblayés samedi par les chasse-neige. Régulièrement les routes seraient dû être bloquées, mais cette année le Royal Automobile Club du Canada a conclu un contrat avec une compagnie qui mettra en opération trois chasse-neige entre Laprairie et Rouses Point. On annonce que le chemin sera ouvert tout l'hiver.

ENVIRON 200 PERSONNES PERDENT LA VIE DANS UN TREMBLEMENT DE TERRE AU SUD DE SANTIAGO, CHILI

Le nombre des blessés dépasserait quatre cents. — La ville de Talca peuplée de 36,000 habitants, est l'une des plus éprouvées. La presque totalité des maisons y sont inhabitables.

LA LIBRAIRIE DU "DROIT"

UN CADEAU TRES APPRECIÉ
On est toujours un peu dans l'ambarras lorsqu'il s'agit de choisir ses cadeaux de Noël et du Jour de l'an qu'offrir à cet égard à celui-ci? Ceci plairait-il? Cela serait-il pratique? Eternel embarras!
Quittons ce souci... Savez-vous que 90 pour cent des gens écrivent une lettre par semaine? Qu'un approvisionnement de papier à correspondance est ce qu'il y a de plus utile et plus pratique? Savez-vous que certaines personnes sont particulièrement soucieuses d'avoir du beau papier à écrire et des enveloppes de choix?
Et, d'après votre expérience personnelle, dites-moi si, lorsque vous recevez une lettre, vous n'éprouvez pas un plaisir intime en constatant qu'on vous a écrit sur du papier de bon goût?
Tirons donc les conclusions. Il est évident alors qu'une boîte, qu'une belle boîte de papier à correspondance et le cadeau toujours accepté et toujours acceptable et qu'on est sûr de ne pas faire erreur en offrant une à un ami ou à un parent.
Nous venons d'en recevoir un beau choix. Ces boîtes, spéciales et joliment décorées ont des valeurs diverses variant de \$1.00 à \$15.00. Pour tous les goûts, de toutes les grandeurs, de toutes les nuances, de tous les formats de présentation.
CALENDRIERS RELIGIEUX
Le calendrier religieux et français doit avoir une place d'honneur dans nos foyers. C'est presque un lieu commun de dire cela maintenant, après toutes les campagnes qu'ont menées activement en sa faveur nos sociétés nationales.
Voilà un moyen peu coûteux et fort pratique de vivre son patriotisme et sa religion.
Venez voir ceux que nous avons reçus. Toutes les grandeurs avec images saintes. Bas prix.
Notre service par correspondance.
Depuis quelque temps, les emplettes préparatoires à Noël et au Jour de l'an sont commencées. La librairie du Droit a augmenté son personnel et nous avons apporté certaines améliorations dans notre service par correspondance qui assurement une exactitude toujours prompte dans les envois.
Nous prions donc nos clients de l'extérieur de bien vouloir prendre cet avis et de nous adresser toutes les demandes de renseignements qu'ils jugeront bon de nous poser. Il nous fera particulièrement plaisir de vous donner, par lettres, des recommandations pour tous vos cadeaux de fêtes. Vous recevrez lettres et colis par retour du courrier.

LA REVUE DE L'INTRONISATION

YOKOHAMA, 3. (S. P. A.) — Cent quatre-vingt-six vaisseaux de guerre japonais sont aujourd'hui à l'ancre, à la plie, au large de Yokohama, prêts à la revue d'intronisation demain. C'est là le plus grand concours naval dans l'histoire de l'Orient, dit-on. Le vice-amiral Sir Reginald Yorke Tyrwhitt a amené trois des plus nouveaux croiseurs de dix mille tonneaux de la Grande-Bretagne: le Kent, le Suffolk et le Berwick. Les Etats-Unis sont représentés par l'Amiral Mark L. Bristol, commandant en chef de la flotte asiatique. Il est à bord du vaisseau Pittsburgh. Le contre-amiral Stoltz, commandant de la flotte française dans l'Extrême-Orient, est à bord du croiseur Jules Michelet. L'Italie a envoyé le petit croiseur Libia et la Hollande le croiseur Java. Le Japon lui-même a trois croiseurs, cinq superdreadnoughts, les nouveaux transports d'aéroplanes, le Kaga et l'Akagi et le nouveau croiseur de dix mille tonneaux, le Nachi.

L'hon Rodolphe Monty était "homme d'honneur"
TORONTO, 3. — "C'était un homme d'honneur de courage splendide et un beau type de citoyen canadien français." Telle est la déclaration faite samedi par l'hon. Arthur Meighen en apprenant la mort de l'hon. Rodolphe Monty de St-Hyacinthe, Secrétaire d'Etat dans le cabinet Meighen en 1921.
"J'ai appris avec peine ce matin, continue M. Meighen, la mort de M. Monty. Il fut mon collègue pendant plusieurs années et fit partie du gouvernement peu de temps. Le principal trait de son caractère était son inclination à se dépenser jusqu'à la dernière limite et en tout temps. Il était aussi prodigue de ses actes que de son talent.
L'hon. Rodolphe Monty exerça des fonctions publiques à un moment où tout était précaire jusqu'à la dernière limite, et il essaya des revers non mérités, mais sa réputation demeure intacte."

Chillan, dans la province de Nuble, est située à 250 milles de Santiago, a une population d'environ 31,000, ses industries consistent en tanneries, usines de mises en conserves, moulins à farine et brasseries.
En 1906, la région avoisinant Valparaiso fut ébranlée par un choc sismique qui laissa derrière lui des dommages matériels considérables et plus de 2,000 morts. Une bonne partie de Valparaiso fut réduite en ruines.
Talca a été réellement balayée de part en part, la liste des morts se chiffre à 109, et les personnes qui viennent d'arriver ici affirment que les dommages s'élevaient à environ 100 millions de pesos, soit \$12,000,000. On a proclamé la loi martiale et les soldats s'emparèrent des provisions afin de les distribuer équitablement aux sinistrés. Ils se sont ainsi trouvés à empêcher les spéculateurs de hausser les prix de la marchandise par suite de la rareté inévitable qui se produit alors.
L'hôpital de Talca a été incendié à la suite du tremblement de terre et plus de 200 blessés furent transportés d'urgence et à la hâte sous des abris improvisés. Des que les lignes de chemins de fer furent rétablies, les trains voyageaient continuellement.

(suite à la 2^eme page, col. 5)



TORONTO, 3. — La dépression qui se concentrait dans l'Ohio hier soir se concentre maintenant dans la région du Lac Michigan, occasionnant de la pluie dans le sud de l'Ontario et de la neige dans le nord. La pression est élevée et il fait très froid dans l'ouest canadien et les Etats de l'ouest central. Dans Québec et les Provinces Maritimes il fait relativement doux.
Pronostics: Vallée de l'Outaouais et Haut-Saint-Laurent: forts vents froids de l'est, pluie ou neige. Demain, forts vents de l'ouest: neige; plus froid.
Maximum hier 36
Minimum durant la nuit 14
A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 23; Victoria, 30; Kamloops, 14; Calgary, 16; sous zéro, Edmonton, 24; sous zéro; Prince Albert, 10; sous zéro; Winnipeg, 2; sous zéro; Saull, 5; Marie, 32; Toronto, 32; Kingston, 34; Ottawa, 29; Montréal, 28; Québec, 22; St-Jean, N.B. 28; Halifax, 30; St-Jean, T.N., 32; Détroit, 42; New-York, 42; Charlottetown, 24.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

Pour juger une institution examinez par qui elle est attaquée, par qui elle est défendue.

Joseph DE MAISTRE.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Publié par le Syndicat d'Œuvres Sociales (Ltee)
SIEGE SOCIAL: ANGLE DALHUSIE ET GEORGES.

Services télégraphiques: PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Table with 2 columns: Location (Canada, Ottawa, etc.) and Price (\$5.00, \$6.00, \$2.00, etc.)

OTTAWA, LE 3 DECEMBRE 1928

La politique américaine

discours du président Coolidge, le jour de l'Armistice: contenu et commentaires. — Le voyage de M. Hoover: but, difficultés diplomatiques.

Depuis l'élection présidentielle, deux faits ont attiré l'attention générale sur la politique américaine: le discours du président Coolidge, le jour de l'Armistice, et le voyage du président élu Hoover dans l'Amérique du sud.

Le discours que le président Coolidge prononça, le 11 novembre dernier, revêtu, à cause de son caractère officiel, une importance particulière. Une triple déclaration mérite d'être soulignée.

Dans la première, le président Coolidge rappelle les principes que les Etats-Unis croient devoir assurer la paix du monde. "Pour la cause de la paix, les Etats-Unis, dit-il, ont adopté les seuls principes pratiques qui aient été jamais proposés: de préparation, de limitation, de renonciation."

Dans la seconde, il déclare que les Etats-Unis, sur la question des armements navals, désirent avoir une marine qui ne soit inférieure à aucune autre. Dans la troisième, il trace la ligne de conduite de Washington vis-à-vis de la politique européenne et des dettes inter-alliées.

Notre action, dit-il, peut être enregistrée comme un véritable record de patience, de considération, d'assistance. Nous avons accepté le règlement des dettes, non en rapport avec ce qui nous est dû, mais en égard aux capacités de paiement de nos débiteurs.

Quant à nos relations commerciales avec les Etats-Unis elles sont déplorables. Il est vrai qu'en 1928 notre commerce avec cette république a augmenté de 123 millions de dollars — deux fois et demie l'augmentation de notre commerce avec le Royaume-Uni — mais les importations canadiennes en prennent au moins 99 millions tandis qu'il n'en reste plus guère que 22 millions pour les exportations.

En 1926 nous achetions aux Etats-Unis 65.7 p.c. de nos importations totales; en 1927 cette proportion augmentait de deux points. Ces deux points signifiaient, en dollars, 78 millions! Par contre nous n'exportions dans cette république que 37.2 p.c. de nos exportations totales en 1927.

Ceci veut dire que le Canada, avec une population de dix millions d'âmes, achète deux fois plus que les Etats-Unis, avec une population de 125 millions d'âmes n'achète de nous. A prendre les chiffres à leur surface c'est précisément le contraire, qui devrait avoir lieu.

Il y a plusieurs explications à cela. D'abord les Etats-Unis n'achètent chez nous que quand ils y sont bien obligés. C'est ce qui explique que nos exportations de papier, de pulpe et de bois de pulpe, soient si considérables. S'ils trouvent ailleurs, dans l'univers, des marchandises à meilleur compte que chez nous, ils s'adresseront là où les dirigeants les intérêts de leur bourse. Et qui les en blâmerait? Ensuite ils frappent de droits élevés les productions canadiennes qu'on peut rencontrer dans la production américaine. Les Etats-Unis sont un pays de protection tarifaire avancée.

Nous ne pouvons faire en sorte d'obliger les Etats-Unis de venir acheter chez nous; mais, par contre, si nous y pensions un peu, de combien pourrions-nous diminuer nos importations des Etats-Unis, tout simplement en achetant chez nous ce que nous pouvons nous y procurer. Il ne serait pas nécessaire d'exploiter le patriotisme, pour nous y engager; il suffirait de nous rendre compte de la qualité de notre production, et de la comparer sans préjugés avec la marchandise américaine. Repassons les articles dont nous nous servons quotidiennement, et combien portent la marque: Fabriqués aux Etats-Unis!

Toute correction demande des sacrifices. Charles MICHAUD.

Le but officiel du voyage de M. Hoover, c'est donc de promouvoir la bonne entente entre les Etats-Unis et l'Amérique latine.

Cette croisière, au moment où la doctrine Monroe est en déclin, au moment où les républiques de l'Amérique du sud, n'est pas sans attirer l'attention. L'Argentine, le Chili, le Brésil, la Colombie, l'Equateur et le Paraguay de plus ne favorisent pas le pacte Kellogg. Ces gouvernements se rient d'une attaque possible venant de l'Europe. Ils ont fait observer avec malice que celle-ci, si jamais elle survenait, viendrait des Etats-Unis.

Ce voyage de M. Hoover se rattache par certains côtés à la politique exprimée par Coolidge, le jour de l'Armistice. N'oublions pas ces motifs, M. Hoover trouvera abondamment occasion de montrer son tact et son habileté diplomatique.

Camille L'HEUREUX.

A propos de notre commerce

Le Bureau fédéral de la Statistique publiait vendredi dernier, sur nos relations commerciales avec le Royaume-Uni d'une part et avec les Etats-Unis d'autre part, des statistiques qui nous paraissent très intéressantes. Il y a deux courants d'idées qui en augmentent, en effet, l'intérêt: cette propagande

de qui se poursuit avec énergie en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

Voyons tout d'abord les effets de la propagande qui veut rendre le pays de l'Empire économiquement indépendants des autres parties de l'univers. Voyons les effets de cette propagande sur le Canada. Notre commerce avec le Royaume-Uni, pendant les douze mois de novembre 1927 à octobre 1928 a augmenté de 50 millions de dollars. L'augmentation de nos exportations dans ces pays a été de 34 millions et trois quarts et celle de nos importations, de 15 millions et quart.

Il y a donc en ici améliorations considérables de notre commerce, tant pris dans son ensemble que considéré dans ses importations et ses exportations. En effet les exportations canadiennes au Royaume-Uni, pendant cette période, ont dépassé nos importations de 19 millions et demi.

En comparant les chiffres de 1927 à ceux de 1926 c'est moins encourageant. En effet il y a eu, durant ces périodes, qu'une augmentation de 209 milles dollars dans nos importations tandis que nos exportations ont diminué de plus de 61 millions.

En comparant ces chiffres à ceux de 1928 il est facile de constater une amélioration notable en notre faveur. Qu'il faille l'attribuer à la campagne de commerce interimpérial ou à autre cause il nous importe assez peu; ce qui est important c'est d'améliorer encore ces relations commerciales.

Quant à nos relations commerciales avec les Etats-Unis elles sont déplorables. Il est vrai qu'en 1928 notre commerce avec cette république a augmenté de 123 millions de dollars — deux fois et demie l'augmentation de notre commerce avec le Royaume-Uni — mais les importations canadiennes en prennent au moins 99 millions tandis qu'il n'en reste plus guère que 22 millions pour les exportations.

En 1926 nous achetions aux Etats-Unis 65.7 p.c. de nos importations totales; en 1927 cette proportion augmentait de deux points. Ces deux points signifiaient, en dollars, 78 millions! Par contre nous n'exportions dans cette république que 37.2 p.c. de nos exportations totales en 1927.

Ceci veut dire que le Canada, avec une population de dix millions d'âmes, achète deux fois plus que les Etats-Unis, avec une population de 125 millions d'âmes n'achète de nous. A prendre les chiffres à leur surface c'est précisément le contraire, qui devrait avoir lieu.

Il y a plusieurs explications à cela. D'abord les Etats-Unis n'achètent chez nous que quand ils y sont bien obligés. C'est ce qui explique que nos exportations de papier, de pulpe et de bois de pulpe, soient si considérables. S'ils trouvent ailleurs, dans l'univers, des marchandises à meilleur compte que chez nous, ils s'adresseront là où les dirigeants les intérêts de leur bourse. Et qui les en blâmerait? Ensuite ils frappent de droits élevés les productions canadiennes qu'on peut rencontrer dans la production américaine. Les Etats-Unis sont un pays de protection tarifaire avancée.

Nous ne pouvons faire en sorte d'obliger les Etats-Unis de venir acheter chez nous; mais, par contre, si nous y pensions un peu, de combien pourrions-nous diminuer nos importations des Etats-Unis, tout simplement en achetant chez nous ce que nous pouvons nous y procurer. Il ne serait pas nécessaire d'exploiter le patriotisme, pour nous y engager; il suffirait de nous rendre compte de la qualité de notre production, et de la comparer sans préjugés avec la marchandise américaine. Repassons les articles dont nous nous servons quotidiennement, et combien portent la marque: Fabriqués aux Etats-Unis!

Toute correction demande des sacrifices. Charles MICHAUD.

Le but officiel du voyage de M. Hoover, c'est donc de promouvoir la bonne entente entre les Etats-Unis et l'Amérique latine.

Cette croisière, au moment où la doctrine Monroe est en déclin, au moment où les républiques de l'Amérique du sud, n'est pas sans attirer l'attention. L'Argentine, le Chili, le Brésil, la Colombie, l'Equateur et le Paraguay de plus ne favorisent pas le pacte Kellogg. Ces gouvernements se rient d'une attaque possible venant de l'Europe. Ils ont fait observer avec malice que celle-ci, si jamais elle survenait, viendrait des Etats-Unis.

Ce voyage de M. Hoover se rattache par certains côtés à la politique exprimée par Coolidge, le jour de l'Armistice. N'oublions pas ces motifs, M. Hoover trouvera abondamment occasion de montrer son tact et son habileté diplomatique.

Camille L'HEUREUX.

Le Bureau fédéral de la Statistique publiait vendredi dernier, sur nos relations commerciales avec le Royaume-Uni d'une part et avec les Etats-Unis d'autre part, des statistiques qui nous paraissent très intéressantes. Il y a deux courants d'idées qui en augmentent, en effet, l'intérêt: cette propagande

de qui se poursuit avec énergie en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

en faveur d'un commerce international avant tout, c'est-à-dire toutes les fois qu'il n'est pas possible d'agir autrement; ensuite il y a les idées de ceux qui soutiennent toujours que notre commerce avec les Etats-Unis n'a rien de déraisonnable, au contraire, l'intérêt: cette propagande

Le triomphe du Christ-Roi

"Manifestement, Dieu veut quelque chose de neuf"

A suivre depuis l'armistice la marche des événements et spécialement les enseignements d'ordre spirituel donnés, au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, par le Souverain Pontife, les paroles par lesquelles M. Jacques Maritain terminait un des derniers paragraphes de sa Primauté du spirituel prennent un accent prophétique: "Manifestement, Dieu veut quelque chose de neuf."

Sur le grand chaos, permis par la Providence, qu'a été la guerre mondiale, bouleversant les peuples, confondant les races, détruisant les Empires, modifiant tous les problèmes sociaux, l'Esprit de Dieu planait dans le silence.

Que devait-il sortir de ce silence auguste? "L'adversaire s'inquiète et s'irrite. "Si rien ne les arrête des Jésuites", écrit Maurice Charny, constatant les progrès de l'Eglise dans les milieux cultivés, encore vingt ou trente ans et en attendant l'inévitable revanche de la raison, l'Université laïque ne sera plus qu'un souvenir. Un intellectuel libre-penseur animal dont l'espèce se fait rare, sera devenu un phénomène aussi curieux que le dernier castor des Alpes ou le dernier cheval de fiacre de Paris."

Puis il conclut: "Dans quelques années, si cela continue, il faudra aller à la messe pour trouver du travail dans les bureaux, des commandes dans les magasins, de l'argent dans les banques."

L'adversaire conçoit, à l'école du vieil anticléricalisme, le royaume du Christ comme un ensemble de privilèges temporels que s'adjugent, en vertu de leurs nombre, les catholiques.

Le catholique superficiel, de son côté, lui aussi, s'inquiète et parfois s'irrite.

"Où allons-nous? gémit-il. Que devenons-nous? Depuis des siècles le sentiment catholique en Occident s'est fusionné avec des sentiments profanes; l'Eglise a fait alliance avec une civilisation, des nationalités, des partis politiques, des classes sociales."

"Nous nous en sommes bien trouvés", les catholiques ont dit, et ils le sont encore, nationalement, politiquement, socialement une bonne affaire. Selon l'expression de saint Paul, la religion n'est-elle pas utile à tout?"

Que vient-on nous demander maintenant, avec une insistance qui nous déconcerte, de dégager notre catholicisme concret de ce qui n'est pas le catholicisme essentiel? Rejetons sur la défensive; maintenons nos méthodes habituelles, nos usages historiques; défions-nous de qui contrecarre nos opinions familières, trouble nos traditions reçues; l'expérience et la raison sont nos seules lois."

Dans les Encycliques pontificales, les enseignements du Siège apostolique, le catholique superficiel ne cherchera donc pas la lumière, ne soupçonnera pas une leçon de vie.

Solennellement Léon XIII a exposé les grandes lignes de la question ouvrière; Pie X condamné le modernisme philosophique, théologique, social; Benoît XV rappela l'obligation stricte s'imposant aux chrétiens de pardonner à leurs ennemis. Pie XI exigea dans l'apostolat missionnaire un désintéressement absolu. A coups répétés, ces quatre Pontifes ont invité leurs enfants, et dans tous les pays du monde, à une action spécifiquement religieuse, à l'action catholique."

Combien de fidèles, après avoir reçu ces exhortations du Pasteur suprême avec une déférence respectueuse, les ont ensuite laissées tomber, comme des lettres mortes, dans l'oubli! Combien même se sont rebiffés, trouvant les initiatives du Pape déplacées, ses enseignements excessifs, le bien de l'Eglise par lui mal compris, les intérêts des catholiques mal défendus!

Ces catholiques à moitié rebelles préfèrent leur jugement individuel à celui du Chef chargé de les commander, du Docteur délégué par Dieu pour les instruire. C'est un scandale. Ils se croient plus éclairés, plus saints, oubliant d'ailleurs que le Christ n'a confié les clés du ciel ni à la vertu ni à la science. C'est une sottise.

Mais cherchez le principe de leur erreur. Comme les anticléricals lecteurs de Maurice Charny, ces catholiques de façade ne voient du royaume de Dieu que le côté matériel et quantitatif. Peu à peu ils transforment le catholicisme en une secte, l'Eglise en un parti fermé. Chez les plus exaltés, c'est un anticléricalisme

gouvernant à l'agriculture et de l'intérêt que les cultivateurs et leurs fils prendront à leur profession dépend en grande partie la solution de ces deux autres problèmes vitaux: le développement des campagnes et l'émigration aux Etats-Unis.

Ch. G.

son caractère catholique, une attitude de strictement religieux et indépendante de tous les intérêts d'ici-bas. Les épreuves et les persécutions ne l'émouvent pas; elle sait que Dieu a coutume de tirer le bien du mal.

Mais elle ne peut permettre que son programme soit faussé, son idéal engagé dans la querelle des opinions humaines, ses intérêts appuyés principalement sur des moyens terrestres. Sa politique religieuse, compromise par des violences verbales indignes de sa noble spiritualité ou par des luttes partisans sur le plan temporel.

"Le danger immédiat, écrivait récemment notre confrère anglais, M. Hilaire Belloc, c'est la confusion de la sublime figure de la foi avec des idées bien moindres, douteuses, changeantes, limitées et imparfaites."

Et d'après quelques exemples: "Pour l'un, la foi est tellement liée à l'idée de la liberté politique que la théorie de la démocratie doit être catholique et que le catholicisme doit être démocratique. Il oublie que la démocratie n'est qu'une des formes du gouvernement humain avec les services particuliers qui s'y rattachent comme à toute chose humaine se rattache un groupe spécial de tares. Pour tel autre, la foi implique nécessairement la justice envers les pauvres. Et en cela il a raison. Mais voilà qu'il se met à identifier la foi avec l'un ou l'autre plan particulier pour le soulagement des pauvres. Et en cela il a tort. Pour un troisième le catholicisme c'est la civilisation. Et en cela il a raison. Mais il se met à le considérer comme un instrument pour civiliser les hommes en ce monde. Et là il a tort: il prend l'a-côté pour l'essentiel."

L'Eglise veut absolument mettre fin à ces alliances trompeuses. Dans son angouisse présente le monde attend d'elle la vérité. Car un émoi s'est emparé du monde. Lui aussi a conscience que quelque chose de nouveau se prépare: à la fois il le craint et le désire. Si l'Eglise ne le lui donne pas, il cherchera ailleurs et prendra les ténèbres pour la lumière.

Mais alors malheur au monde, qui ne trouvera pas la vie! Et malheur aussi aux catholiques! Dans sa déception le monde se vengera sur eux.

LEON MERKLEN.

—La Croix.

St-Isidore de Prescott

30 novembre, 1928.

Décès.

Lundi le 12 novembre décédait Mme Isidore Leduc, née Océlie Legault, à Beauharnois, anciennement de St-Isidore. Après quelques jours de maladie seulement, soufferte avec résignation vraiment chrétienne, elle eut la consolation de voir toute sa famille réunie autour de son lit d'agonisant.

Elle laisse pour pleurer sa perte son époux, 2 filles, Mme Médard Lemieux, Béatrice, Mme Zénoïphie Lemieux, Laurette, un fils, Roméo, ses

TEMPÉRANCE ET ABSTINENCE

M. le docteur Joseph Gauvreau, de Montréal, est venu l'autre soir, sur l'invitation des jeunes gens de l'A. C. J. C. de notre ville, lancer le cri d'alarme contre un mal qui se répand davantage chaque année parmi nous et qui menace de s'y implanter en permanence. Il le désigne par un néologisme: Le "biérisme".

Le "biérisme", dit M. Gauvreau, c'est l'alcoolisation par l'usage abusif de la bière, en train de devenir le dieu universel du jour. De même que nous avons lutté autrefois contre l'alcoolisme par l'absorption des liqueurs fortes, ainsi devons-nous aujourd'hui, à-t-il conclu, combattre le même mal qui s'accomplit par celle de la bière.

Il s'est appuyé sur l'augmentation progressive dans la consommation de la bière depuis 1922 et sur l'accroissement du nombre des débits pour établir sa thèse: l'alcoolisation par le "biérisme". Notre ville a le triste privilège d'être, dans la province, celle où les débits se sont multipliés dans la plus grande proportion: leur nombre a passé de 17 en 1922 à 57 en 1923. Cela peut expliquer bien des choses qui se disent sur notre compte dans notre voisinage et à l'étranger. Mais passons vite là-dessus pour mettre en relief la basse même de l'argumentation du conférencier.

Il est scientifiquement prouvé, a-t-il exprimé, que l'absorption de deux onces d'alcool par jour pendant deux années consécutives rend alcoolique le plus robuste des hommes. Or, les bières qu'on nous sert ont de 5 à 18 pour cent d'alcool, de sorte qu'une bouteille de bière ordinaire en contient au moins deux onces. Donc, la personne qui boit chaque jour sa bouteille de bière s'alcoolise en deux ans, aussi sûrement que si elle ingurgitait quotidiennement pendant le même temps deux onces d'alcool pur.

Voilà un syllogisme parfaitement clair, solide, que tous peuvent comprendre.

Chacun de le retenir, de le méditer, et de se tracer une règle de conduite en conséquence.

Quelle doit être cette conduite? L'abstinence? La tempérance? puisqu'aussi bien personne ne conseillerait à quiconque d'être un ivrogne ou un pilier des cabarets.

Laissons de côté les questions de prohibition, de régie gouvernementale, de supériorité ou non du régime d'Ontario sur celui de Québec, ne manions pas d'enregistrer et de faire ressortir aussi avantageusement que possible le magnifique témoignage rendu à l'abstinence. Celui-ci, disait le Dr Gauvreau, un spécialiste dans cette question de l'alcoolisme, sera toujours, toutes choses égales d'ailleurs, physiquement et physiologiquement supérieur même au tempérant. A tous point de vue, ceux de la santé, par conséquent de la résistance aux maladies, de la longévité, pour ne parler que de ces avantages purement physiques, il aura incontestablement la palme.

Et cela se comprend. L'alcool, qu'on le boive dans ce qu'on appelle les boissons fortes ou dans la bière, est un poison et il saute aux yeux que celui qui n'use pas de ce poison, même modérément, est bien plus sage et préserve mieux ses forces que celui qui en use.

La tempérance? Elle est difficile à garder tellement le pas est vite franchi entre l'usage et l'abus. Et d'ailleurs, disait aussi le Dr Gauvreau, n'est ordinairement tempérant que celui qui a longtemps pratiqué l'abstinence parfaite. Le tempérant s'expose donc sans cesse à tomber dans l'intempérance.

Tout de même, les occasions faisant le larron, et puisque nous avons la vente des liqueurs alcooliques, de la bière en particulier, on ne peut s'attendre à ce que tous s'abstiennent. Les abstinentes, au sens absolu du mot, resteront la minorité.

On ne peut que souhaiter que la masse reste au moins tempérante, pour le bien des individus, de la famille, de la société, des âmes. Car, il est facile de l'établir, la très grande partie des crimes, des désordres, des querelles de famille, des malheurs publics et privés, prend sa source dans la "dive bouteille".

L'éducation de la tempérance est certes à entreprendre, à poursuivre et à alimenter sans cesse, puisqu'aussi bien les boissons ne rapportent, matériellement parlant, qu'à ceux qui les fabriquent et les vendent, tandis qu'elles font du mal à tous.

Henri LESSARD.

CAUSERIE SUR LA PETITE INDUSTRIE

M. AMEDEV BUTEAU, DIRECTEUR DE L'ÉCOLE TECHNIQUE DE CETTE VILLE, EN PARLE SAMEDI SOIR CHEZ LES VOYAGEURS DE COMMERCE INDUSTRIELLE POSSIBLE ET DESIRABLE.

La question de la petite industrie soulevée dans Hull il y a déjà quelque temps n'est pas morte et paraît devoir attirer de plus en plus l'attention. Elle a déjà fait l'objet d'une étude présentée à une assemblée de la Chambre de Commerce de Hull et le cercle catholique des Voyageurs de Commerce de cette ville a invité M. Amédée Buteau, directeur de l'école technique, à l'entretenir sur le même sujet à sa réunion de samedi soir dernier.

Le cercle a fait voir que la petite industrie est possible et relativement facile à mettre sur pied et à maintenir, à côté de la grande: il a énuméré quelques-uns de ses avantages et conclu que l'enseignement donné à l'école technique a d'intimes relations avec l'établissement de telle industrie, qui ne peut devenir une réalité effective que par l'enseignement de la jeune génération n'aura pas été suffisamment développé et formé par un entraînement approprié.

Le cercle avait ouvert ses portes à tous ceux qui avaient bien voulu venir entendre les remarques de M. Buteau et parmi les personnes présentes, il y avait M. M. le député A. Guertin, J. V. Chénier, président de la Chambre de Commerce; le major Alban Lafontaine, directeur municipal de la ville; le notaire E. A. Labelle, l'ingénieur J. Dupuis, le plus, dit-il, c'est la coopération. On manque de confiance les uns envers les autres.

Le député Guertin dénonça les trusts, mercers, monopoles, en train de nous asservir de plus en plus, et dit que nos possibilités industrielles étaient très grandes à condition que nous nous entraînions. Nous manquons d'organisation un peu dans tous les domaines et il faut pourvoir à cette lacune.

Le R. P. Juras, le notaire, M. H. Dupuis ont aussi parlé. Le Père Juras a demandé à ceux qui le peussent de s'intéresser à l'avenir et à l'établissement de nos jeunes gens de talent, pour le bénéfice de la collectivité, ce qui assure celui de l'individu.

Y. Labelle a souhaité que des relations intimes s'établissent entre les diverses associations de la ville, afin que les diverses classes aient de meilleurs rapports. Il affirme que la classe moyenne ne demande pas mieux que de faire sa part.

Après avoir rendu hommage à la belle œuvre accomplie par l'Association catholique des Voyageurs de Commerce et remercié le cercle de Hull d'avoir eu l'honneur de l'honorer à faire une causerie sur les membres, M. Buteau dit qu'il y a la grande, la moyenne et la petite industrie, selon l'importance des capitaux engagés, du personnel employé, des marchés alimentés. Il arrive qu'une petite industrie qui se développe à la faveur des circonstances, devient une moyenne puis une grande industrie. La petite industrie cependant est ordinairement celle où il n'y a que le patron à investir du capital. Il emploiera tout au plus quelques mains et ses produits rayonneront à peu près dans la localité ou la région seulement. Ainsi la boutique d'un mécanicien, d'un ébéniste, d'un charbonnier dans la catégorie de la petite industrie. A Victoriaville, par exemple, il y a une solide industrie du meuble.

Les avantages de la petite industrie (renard, rat musqué, lapin, etc.), la fabrication du charbon de bois, la tannerie, l'exploitation des ressources minières, l'utilisation des grasseurs des animaux morts (coque végétale), sont autant de sources propices à la création de petites industries dans notre région puisque les matières premières n'y font pas défaut pour cela.

Ainsi M. Buteau ne voit pas pourquoi la tannerie ne réussirait pas aussi bien ici que dans la ville de Québec. Cela aurait pour avantage de favoriser l'élevage des animaux et l'établissement d'industries connexes. De même, l'industrie de la laine, qui devient une source importante de millions de livres chaque année, de même aussi les féculeries, basées sur la culture de la pomme de terre, les amidonneries, basées sur la culture de l'orge, du blé, du maïs, les savonneries. Il n'y a pas jusqu'aux cornes et sabots des animaux qui n'aient donné naissance à de prospères petites industries dans certains pays par la fabrication de toutes sortes de jolis et utiles objets.

Un élève qui sort de l'école technique est tout désigné pour fonder une boutique de mécanicien, par exemple, ou il fabrique une catégorie de petits outils en grande demande, qu'il nous faut importer et qui pourraient être faits ici. Et que d'autres possibilités dans ce domaine de la petite industrie. On n'a qu'à consulter la liste des plus suggestives de nos importations et de nos exportations pour s'en rendre compte.

AVANTAGES Un des avantages de la petite industrie, est de répartir beaucoup mieux l'aisance dans la masse, de nos jours surtout où l'on parle tant de la concentration de la richesse entre quelques mains. Par la quantité et la variété de ses établissements, elle est bien moins sujette que la grande industrie à faire chômeur ceux qu'elle fait vivre et elle multiplie le nombre des petits patrons indépendants. A Hull, la population a dépendu surtout pour sa subsistance de deux grandes industries. Cela explique son chômage périodique, dans une mesure plus ou moins grande, l'espèce de servage dans lequel elle se trouve, sa pauvreté relative et jusqu'à un certain point son manque d'initiative. Une certaine partie des industries auraient vraisemblablement été beaucoup plus avantageuses, aux points de vue individuel et collectif, car il ne faut pas oublier que des individus prospères font une communauté plus prospère.

MOYENS D'ARRIVER Pour arriver à établir la petite industrie, il faut de l'initiative sans doute, mais d'abord une instruction primaire convenable, ce qui manque.

EUCHRE! EUCHRE!
Organisé par Mme R. Kirouac.
CE SOIR
A LA SALLE ST-JOSEPH
Wrightville
2 Prix de Présence.
125 PRIN.
BILLETS 25c

chez nous dans trop de cas. Par suite de l'absence d'énergie des parents, trop de jeunes gens n'ont qu'une scolarité écourtée. Les enfants laissent l'école après la troisième année, surtout la quatrième, et la plupart du temps ils écopent pour la vie, à cause de cela. Ce mal existe ailleurs aussi, et il y a lieu de le faire disparaître, et il est grandement temps. Si l'on veut créer de petites industries, exploiter nos-mêmes nos ressources régionales, il faut d'abord former et développer le cerveau des jeunes. Il faut que les parents dirigent leurs enfants, qu'ils les laissent à l'école, qu'ils leur imposent d'abord, si c'est nécessaire, aussi longtemps que possible, qu'ils leur fassent comprendre que dans la vie, le travail passe avant les caprices et le plaisir. La formation technique, entreprise après la sixième année du cours primaire, est un moyen de succès vraiment remarquable, par son enseignement à la fois théorique et pratique. La population de Hull, comme celle des villes qui ont une école technique, est loin de profiter assez des services de cette institution.

M. Buteau termine en demandant au cercle des voyageurs de s'intéresser toujours à cette question de la petite industrie, comme moyen d'émancipation de notre jeunesse. Le cercle de Hull, dont nous perdons une certaine unité chaque année.

AUTRES ORATEURS
M. A. Lafontaine, dit certains petits industriels que nous avons dans Hull et ajouta que pour en avoir davantage il faut commencer par secouer l'apathie de nos citoyens. Il y en a de ces petites industries qui se fonderaient on s'en rendrait d'ailleurs tel, si l'on voulait mettre quelque capital à la disposition des promoteurs. Il donne des cas. Il insiste sur la possibilité d'avoir ici une renarderie, par exemple, et une tannerie. Ce qui nous manque, le plus, dit-il, c'est la coopération. On manque de confiance les uns envers les autres.

Le député Guertin dénonça les trusts, mercers, monopoles, en train de nous asservir de plus en plus, et dit que nos possibilités industrielles étaient très grandes à condition que nous nous entraînions. Nous manquons d'organisation un peu dans tous les domaines et il faut pourvoir à cette lacune.

Le R. P. Juras, le notaire, M. H. Dupuis ont aussi parlé. Le Père Juras a demandé à ceux qui le peussent de s'intéresser à l'avenir et à l'établissement de nos jeunes gens de talent, pour le bénéfice de la collectivité, ce qui assure celui de l'individu.

Y. Labelle a souhaité que des relations intimes s'établissent entre les diverses associations de la ville, afin que les diverses classes aient de meilleurs rapports. Il affirme que la classe moyenne ne demande pas mieux que de faire sa part.

Après avoir rendu hommage à la belle œuvre accomplie par l'Association catholique des Voyageurs de Commerce et remercié le cercle de Hull d'avoir eu l'honneur de l'honorer à faire une causerie sur les membres, M. Buteau dit qu'il y a la grande, la moyenne et la petite industrie, selon l'importance des capitaux engagés, du personnel employé, des marchés alimentés. Il arrive qu'une petite industrie qui se développe à la faveur des circonstances, devient une moyenne puis une grande industrie. La petite industrie cependant est ordinairement celle où il n'y a que le patron à investir du capital. Il emploiera tout au plus quelques mains et ses produits rayonneront à peu près dans la localité ou la région seulement. Ainsi la boutique d'un mécanicien, d'un ébéniste, d'un charbonnier dans la catégorie de la petite industrie. A Victoriaville, par exemple, il y a une solide industrie du meuble.

Les avantages de la petite industrie (renard, rat musqué, lapin, etc.), la fabrication du charbon de bois, la tannerie, l'exploitation des ressources minières, l'utilisation des grasseurs des animaux morts (coque végétale), sont autant de sources propices à la création de petites industries dans notre région puisque les matières premières n'y font pas défaut pour cela.

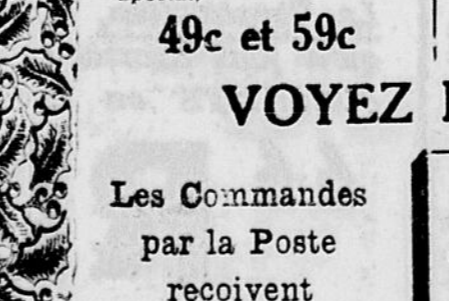
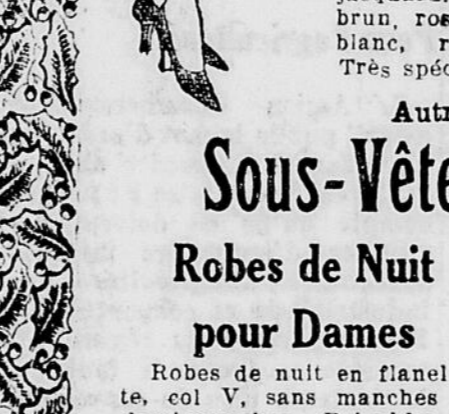
Ainsi M. Buteau ne voit pas pourquoi la tannerie ne réussirait pas aussi bien ici que dans la ville de Québec. Cela aurait pour avantage de favoriser l'élevage des animaux et l'établissement d'industries connexes. De même, l'industrie de la laine, qui devient une source importante de millions de livres chaque année, de même aussi les féculeries, basées sur la culture de la pomme de terre, les amidonneries, basées sur la culture de l'orge, du blé, du maïs, les savonneries. Il n'y a pas jusqu'aux cornes et sabots des animaux qui n'aient donné naissance à de prospères petites industries dans certains pays par la fabrication de toutes sortes de jolis et utiles objets.

Un élève qui sort de l'école technique est tout désigné pour fonder une boutique de mécanicien, par exemple, ou il fabrique une catégorie de petits outils en grande demande, qu'il nous faut importer et qui pourraient être faits ici. Et que d'autres possibilités dans ce domaine de la petite industrie. On n'a qu'à consulter la liste des plus suggestives de nos importations et de nos exportations pour s'en rendre compte.

AVANTAGES Un des avantages de la petite industrie, est de répartir beaucoup mieux l'aisance dans la masse, de nos jours surtout où l'on parle tant de la concentration de la richesse entre quelques mains. Par la quantité et la variété de ses établissements, elle est bien moins sujette que la grande industrie à faire chômeur ceux qu'elle fait vivre et elle multiplie le nombre des petits patrons indépendants. A Hull, la population a dépendu surtout pour sa subsistance de deux grandes industries. Cela explique son chômage périodique, dans une mesure plus ou moins grande, l'espèce de servage dans lequel elle se trouve, sa pauvreté relative et jusqu'à un certain point son manque d'initiative. Une certaine partie des industries auraient vraisemblablement été beaucoup plus avantageuses, aux points de vue individuel et collectif, car il ne faut pas oublier que des individus prospères font une communauté plus prospère.

EUCHRE! EUCHRE!
Organisé par Mme R. Kirouac.
CE SOIR
A LA SALLE ST-JOSEPH
Wrightville
2 Prix de Présence.
125 PRIN.
BILLETS 25c

CAPSULES ANTALGINE
LE MEILLEUR REMÈDE POUR LE MAL DE TÊTE
EN VENTE PARTOUT 25c
FRANCO PAR LA POSTE
A. R. FARLEY HULL Q.



UN MAGASIN AVEC UNE ATMOSPHERE DE NOEL FAITES VOS ACHATS AU MAGASIN JOSOPHAT PHARAND

Il n'est pas trop tôt pour commencer à faire vos achats de cadeaux pour la famille et pour la maison pour Noël et Le Jour de l'An. Vous aurez satisfaction d'avoir terminé votre magasinage lorsque arriveront les fêtes.

Faites vos achats de bonne heure le matin et pendant les premiers jours de la semaine. Nos assortiments sont variés, et les valeurs sont remarquables. Et à qualité comparée nos prix sont toujours les plus bas.

Elégants Manteaux d'Hiver en Riches Tissus et Garnis de Splendides Fourrures

Nous avons pensé avoir atteint les plus hauts sommets en fait de valeurs jusqu'à ce que notre acheteur eût mis la main sur ce lot de superbes manteaux qu'il a pu se procurer à un prix tout à fait en dehors de l'ordinaire.

C'est un groupe de manteaux de haut style qui ne peuvent se trouver à un prix aussi bas sur le marché régulier. Ils sont en Broadcloth français, doux et velouté et dont la réelle valeur va en surprenant plusieurs. Entièrement doublés de crêpe ou soie de fantaisie; les garnitures sont en fourrures d'opossum américain ou mandel au collet châle et manchettes en pointe. Nouvelles teintes de vert, ocre, vin, bleu, brun, sable, rouge, marine et noir. Grands pour dames et jeunes filles. Spécial.

Autres valeurs jusqu'à \$49.50

ROBES de Flanelle Tout Laine pour Dames. Nouvelles robes en flanelle tout laine, garnies de soutache de couleurs contrastantes. Jupes avec plis, ceinture. Nuances: bleu, rose, bois de rose, pêche, beige, brun, etc. Toutes les tailles. Très spécial, la valeur \$3.49

ROBES de Maison. Confectionnées de guingan quadrillé de toute première qualité. Plusieurs modèles et nuances, garnis de soutache rieur, ceinture, boutons. Toutes les tailles. Valeur réelle de \$1.25. Prix de vente 89c

Gilets de Laine pour Dames. Jolies modèles manteau ou se passant par-dessus la tête. Tricot de laine ou laine et soie. Dessins rayures, unis ou jacquard. Choix de jolies teintes de brun, rose, vert, bleu, blanc, rouille, etc. Très spécial \$2.49

Autres lignes jusqu'à \$5.50.

Sous-Vêtements pour Dames et Demoiselles LINGERIE DE SOIE

Robes de Nuit pour Dames. Robes de nuit en flanellette, col V, sans manches ou demi-manches. Réelle valeur de \$1.50. Très spécial à seulement 98c

CAMISOLES En Rayon de Soie pour Dames. 200 camisoles en soie rayon de belle qualité. Nuances pastel; grandes, moyennes et petites tailles. Très spécial, chacune, 68c

BOUFFANTES En Rayon de Soie pour Dames. Même qualité que les camisoles, avec bon élastique à la taille et aux genoux, très amples. Nuances plus pour appeler l'attention sur les camisoles. Très spécial, à 79c

Autres lignes jusqu'à \$1.98.

JOUETS Tout laine ou saie et soie, avec ou sans manches. Valeur de \$2.00. Prix très spécial, \$1.79

CAMISOLES pour Dames. Camisoles en beau coton, quelques-unes avec brin de soie, avec ou sans manches. Taille jusqu'à 44. Extra spécial, mardi, 59c et 79c

JOUETS Le plus gros assortiment jamais réuni pour le plaisir des tout petits—et aussi de grands—et même des adultes.

NOS JOUETS SONT LES PLUS BEAUX, MEUX VARIÉS ET A MEILLEUR MARCHÉ QUE JAMAIS.

VOYEZ NOS VITINES - - COMPAREZ NOS PRIX

JOSOPHAT PHARAND LE MAGASIN DES ECONOMIES

85-91, avenue Champlain - - Hull

Les Commandes par la Poste reçoivent une Attention Toute Spéciale

TROIS COMÉDIES DU GROUPE PRIMEROSE

INTERPRETES HIER SOIR A LA SALLE NOTRE-DAME, POUR LA VEILLEE DE FAMILLE.

A la veillee de famille d'hier soir à la salle Notre-Dame, les frais de la séance ont été faits par le groupe Lyrique Primerose, dont le directeur artistique est M. Henri Létourneau, d'Ottawa, et l'orchestre des syndicats catholiques et nationaux de Hull, sous la direction de M. Léon Normand. Le groupe Primerose a joué trois comédies. Tous les interprètes ont été bien accueillis et applaudis par le public présent. Voici quel fut le programme.

PROGRAMME
1—ORCHESTRE "O Canada".
2—"ROSALIE", comédie en 1 acte de Max Maurey.
M. Bol M. Jules Pépin
Mme Bol Mlle E. Laroque
Rosalie Mme H. Létourneau
3—ORCHESTRE

EUCHRE! EUCHRE!
Organisé par les Dames de la paroisse.

Gatineau Mills
Dans la Salle Paroissiale (Au sous-sol de l'église)

MARDI SOIR, 4 DECEMBRE
Beaux et nombreux prix. SERVICE D'AUTOMES APRES LA SOIREE.

EN FOULE CE SOIR A LA GRANDE KERMESSE

Au profit des Cours du Soir des Jeunes Filles de Hull.

Au No 61 1/2, rue Principale

Venez vous amuser tout en encourageant une bonne oeuvre.

OUVERTE TOUS LES SOIRS ENTREE GRATUITE

10 Beaux Prix à Gagner à la Fin de la Kermesse.

MM. J. G. LAROSE ET A. BEAUCHAMP SONT CANDIDATS

ILS SONT OFFICIELLEMENT PROCLAMES TELS A 11 HEURES CET AVANT-MIDI PAR LE GREFFIER BOULEY. IL S'AGIT DE REMPLIR LE SIEGE ECHEVINAL NO. 9 DU QUARTIER 3A DEVENU VACANT. — VOTATION LUNDI PROCHAIN.

MM. Adélard Beauchamp, entrepreneur de pompes funèbres, 171 rue St-Laurent, et J. Georges Larose, contremaître imprimeur, 73 rue Garneau, se feront la lutte dans l'élection partielle devenue nécessaire par suite de la démission de M. E. Duquay comme représentant du quartier 3A, siège no. 9, dans le conseil municipal. La mise en nomination des candidats s'est faite ce matin de 10 à 11 heures à l'hôtel de ville, et tous les deux, toutes formes ayant été remplies, ont été proclamés tels par le greffier H. Bouley, qui agit comme président de l'élection.

Les bulletins des deux candidats ont été signés par un grand nombre d'électeurs. Sur celui de M. Larose figurent en premier lieu les noms de MM. J.-Emile Tremblay, Eugène Dagenais, Elie Larose, Eugène Charon, Hermas Huneault, Félix Brazeau, Isidore Goulet, R. Jetté, sur celui de M. Beauchamp, les noms de M. J. J. Millette, J. F. Roy, Eugène Landriault, Nap. St-Denis, B. Bertrand, Paul Jolicoeur.

Après la proclamation, une courte assemblée publique a été tenue pour permettre aux candidats de dresser la parole à une certaine de personnes qu'il y avait dans la salle. M. Joseph Ouellette a présidé. M. Beauchamp a parlé le premier pour dire que s'il est élu, comme il y compte, il s'occupera spécialement de la solution de deux grandes questions municipales: le renouvellement de la charte du tramway, et l'agrandissement de notre usine d'énergie de façon à faire économiser à la ville les \$9,000 qu'elle paye chaque année pour une réserve de 500 c. v. d'électricité. Cela ne l'empêchera pas de s'intéresser de très près aux autres problèmes de l'administration municipale et de procéder comme il y a lieu les intérêts du quartier 3A.

M. J.-G. Larose a dit qu'il avait déjà décliné cinq ou six fois, dans le passé, d'être candidat à l'échevinage dans son quartier. Cette année, il a cédé aux instances répétées de ses amis et il est dans l'arène. Il entend ne faire qu'une lutte de gentleman à son adversaire. Il croit avoir acquis assez d'expérience, depuis toujours qu'il est dans Hull, et de connaissances pour bien représenter le quartier 3A. Il espère remporter la victoire et une fois échevin il favorisera la tenue des élections municipales en hiver, comme il y a quelques années, et l'amélioration des rues éloignées du centre de la ville.

M. A. BEAUCHAMP. Nous avons donné samedi quelques notes biographiques sur M. Larose et les adresses de ses comités électoraux. Nous n'avons pas pu alors rejoindre M. Beauchamp, nous avons dû attendre à ce matin pour en faire autant sur son compte. M. Beauchamp est né à Clarence Creek et demeure dans Hull depuis 39 ans. Il est arrivé ici à l'âge de 13 ans et en a aujourd'hui 52. Il fut employé 12 ans par M. Dominat Dupuis, qui tenait un commerce de bois, et est depuis 20 ans entrepreneur de pompes funèbres. Il demeure au no. 171 rue St-Laurent et a une famille de treize enfants vivants.

Ses comités d'élections sont aux adresses suivantes: chez M. Antonio Marcell, 52 rue St-Henri; M. Wilbrod Meloche, 147 rue St-Jacques. La votation dans cette élection partielle se fera lundi prochain, 10 décembre, de 9 heures du matin à 5 heures du soir, dans trois pôles qui seront ouverts sur la rue St-Florent, près de la rue St-Etienne. Les votants du quartier sont au nombre de 870.

LE CHEMIN A LA PTE-GATINEAU

IL FAUDRA DEPENSER ENVIRON \$20,000 POUR LE REDRESSER, ET LE RACCOURCIR DANS LE VILLAGE, DE FACON A LE RENDRE MOINS DANGEREUX.

Le ministre provincial de la voirie dépensera environ la somme de \$20,000 pour redresser et raccourcir la route nationale dans le village de la Pte-Gatineau. M. J. Masson, ingénieur du département, s'occupe des démarches à faire avant le commencement des travaux. La route, actuellement, fait presque angle droit au pont sur la rivière Gatineau et présente du danger. On la rendra droite et elle aura 66 pieds de largeur. Il faut faire des expropriations et cela est rendu plus facile par le fait que le couvent a été incendié il y a un peu plus d'un mois. La Commission scolaire de la Pte-Gatineau se réunit demain soir à ce sujet. Les propriétaires affectés par cette amélioration et qui subissent des expropriations sont: la Commission scolaire locale, la Corporation épiscopale d'Ottawa, MM. Gaspard Boucher, Arthur Blackburn, Rodolphe Moreau, Napoléon Lachapelle, Onésime Lafontaine.

CHEZ LE RECORDER

Dame William Payne a été acquittée par le recorder Parent de l'accusation d'avoir tenu une maison de désordre. Elle a eu le bénéfice du doute. Elle était représentée par Me Tancrède. Elier, Dame Propchuck, 157 Dollard, a été trouvée coupable d'avoir tenu une maison de désordre. La plainte était portée par le détective Joseph Verner. Elle a été condamnée à \$40 d'amende et aux frais ou à deux mois.

NOCES D'ARGENT DE M. ET M^{me} JOS. GUITARD

UNE GRAND'MESSE SOLENNELLE EST CELEBREE CE MATIN A NOTRE-DAME A CETTE OCCASION. — GRANDE FETE CE SOIR.

M. et Mme Joseph Guitard, 86 rue Laval, célèbrent aujourd'hui le 25e anniversaire de leur union conjugale. La fête a commencé ce matin par une grand'messe solennelle chantée à 8 heures en l'église Notre-Dame par le R. P. L. Gratton, aumônier des Unions catholiques et nationales de la région. M. et Mme Guitard avaient pris place sur des sièges spéciaux en avant de l'église et les parents et amis qui les accompagnaient étaient dans les premiers bancs de la nef. Les membres de la famille Guitard et autres ont fait la sainte communion.

Après cette cérémonie il y a eu dîner intime à la demeure familiale. Ce soir, il y aura grande manifestation générale des parents et amis à l'endroit des jubilaires, au sous-sol de la salle Notre-Dame. Un magnifique programme récréatif sera exécuté.

Parmi les parents et amis présents à l'église ce matin, il y avait, outre les enfants de M. et Mme Guitard, M. et Mme J. E. Tessier, M. et Mme Joseph Clément, M. et Mme Omer Desmarçais, Mlle Laurette Boisvert, M. et Mme François Leblanc, et autres.

M. JOS. GUITARD, âgé de 45 ans, est né à Hull le 17 mars 1883, le fils de feu Edouard Guitard et de Cazilde Jodoin. Il a fait des études à Montebello et à Ste-Thérèse de Blainville. Il s'est marié le 26 octobre 1903. Il a été employé quelque temps chez J. R. Booth et est présentement ingénieur-chimiste chez B. Eddy. Il fait partie de la Congrégation des hommes de la paroisse Notre-Dame, est président honoraire de l'orchestre des syndicats nationaux catholiques et jusqu'à ces derniers temps fut président du Conseil central de ces unions.

Son épouse, Alphéa, est née à Hull le 6 août 1880 de feu Emile Dubé et de Albertine Thibodeau, celle-ci encore vivante et citoyenne de notre ville. Elle a fréquenté l'Académie Ste-Marie et le couvent Notre-Dame d'Ottawa. M. et Mme Guitard ont eu quatorze enfants dont neuf sont vivants: Annette, Lucette, Perrine, Cécile, Romuald, Alban, Jean-Charles, Maxime, Marcel.

Le "Droit" est heureux de profiter de cette occasion pour offrir ses félicitations et ses meilleurs vœux à M. et Mme Guitard.

IN MEMORIAM

"Il ne me reste plus qu'un tombeau". Triste et navré, le saint homme Job, dans son malheur, exhalait de son blessée cette plainte déchirante. Ces enfants, qui pleurent vos mères bien-aimées, vous pouvez redire la parole de l'écrivain sacré: de vos mères, il ne nous reste plus que la tombe et leur doux souvenir. Elles sont parties le même jour pour le pays d'où l'on ne revient pas. Hélas, mon Dieu, il a donc fallu, à notre mère et à notre père, à cet âge où nous voulons être aimés de cette messagerie héroïque et si bonne, consolés par sa tendre sollicitude, il a donc fallu nous séparer et sentir croître dans l'intime de nos âmes "une blessure fine et profonde".

Adieu! c'est le suprême adieu! c'est l'horrible coup d'épée dans nos chairs délicates. O mort! ô cruelle ravisseuse! ô joies trop vite taries! ô larmes brillantes près d'un cercueil ouvert et fermé! Ô Dieu, mon Dieu! vous voulez déjà nous faire goûter à votre calice, à cet amer calice de l'idéal rêvé par nos mères, ambitionné par nos vœux; le sacerdoce! La croix du disciple, Seigneur, vous l'avez plantée au beau milieu de notre route, tout hérissée d'épines meurtrissantes pour nos vies si jeunes encore! Avec tant d'autres malheureux orphelins, il faut pleurer sans le sou, tire consolant et la tendresse constante du seul pur amour dans cette terre d'exil: celui de sa mère.

Et comme les Hébreux sur les rives étrangères, pourrions nous jamais espérer des jours sereins? La désolation n'est-elle pas notre commun héritage? Ou donc porter nos pas chancelants, ô je te prie, nos yeux qui ne savent plus que pleurer? Mon Dieu!

Enfants bien aimés, écoutez le grand apôtre: "Ne vous affligez pas sur ceux qui dorment, sur la mort de ceux qui vous étaient si chers; ne vous désolerez pas comme ceux qui s'affligent sans espérance. Le Christ vous répète encore: "Bienheureux ceux qui pleurent." L'église, vous chante que les larmes purifient. Elles sont le témoignage de l'amour que l'espérance du ciel et du revoir te fera jamais. Et les âmes vous murmurent que pour consoler, il faut avoir souffert.

Jeanne d'Arc, la victorieuse pieuse, a pleuré dans l'infortune à la fin de sa vie; arrosez de vos larmes pieuses la pierre tombale de vos mères endormies à l'ombre de la croix; mais comme Jeanne d'Arc, redites souvent au pied du Tabernacle: "Je veux vous éprouver, car elle est saine et précieuse. Lèvez les yeux sur le Maître, écoutez les accents de sa charité: "ô vous qui gémez, venez à moi et je vous soulagerai." La paix bienheureuse d'une filiation communion calmera bientôt vos souffrances, et dans la communion des saints, vous vous aimerez toujours; elles, du haut de leurs tours, de la vallée du pélerinage. Et l'auguste Vierge, la grande consolatrice, vous tendra une main secourable tout le long de vos jours jusqu'au terme béni de votre route. Jusqu'à la rencontre éternelle de vos regards; ceux d'une mère illuminée, ceux d'un fils consolé.

H. de N., Ottawa, le 27 nov. 1923

PERCEPTION DES TAXES D'EAU

LA PROPORTION DES RETARDATAIRES EST ENCORE MOINS GRANDE CETTE ANNEE QUE L'AN DERNIER.

La perception des taxes d'eau s'est faite cette année encore plus promptement que l'an dernier, nous a appris ce matin le trésorier de la ville, M. J. Raymond. On avait cette année (du 1er mai 1923 au 30 avril 1922) \$147,000 à percevoir et on a reçu à date de la somme de \$131,000, soit une proportion de 89 pour cent. Du 1er mai au premier novembre on a perçu \$79,855.81 et durant le mois de novembre \$51,198.58. La taxe d'eau est payable par semestre et ceux qui s'en acquittent avant le 1er juin et le 1er décembre de chaque année obtiennent une remise de pour cent sur le compte semestriel reçu.

PRESENTATION A M. ERNEST BAILEY

Vendredi soir au Monument National d'Ottawa, le Cercle académique, après une répétition de "Oberlé", a fait une surprise à M. Ernest Bailey, un de ses membres, à l'occasion de son mariage. Le mariage, avec Mlle Annette Dufour, On a présenté à Mlle Dufour un magnifique service à thé en argent. On fit aussi cadeau à M. Bailey d'une jolie montre. Mlle Larocque fit les présentations. Les héros de la fête ont remercié chaleureusement les organisateurs.

Madame Raoul Déziel et Mlle Larocque ont servi un succulent goûter. Assistants à cette réception: Mesdames J. M. Bland et Raoul Déziel, Mlle Laurette Larocque, Jeanette Berthiaume, Marguerite Gaudreault, G. Castonguay, B. Levesque, Cécile Bonnard, J. Wilfrid Sanche, Raoul Déziel, Roméo Quessel, Jean-Baptiste Charrette, Aurélien Mercier, sgt-major, L. G. Séguin, sgt A. Léveillé, Emilie Limoges, Valérie Renaud et André Labelle.

Samedi soir un fort contingent d'amis de M. Ernest Bailey, domicilié sur St-Rédempteur, employé chez A. J. Freiman, se sont réunis à la salle des chevaliers de Colomb de Hull pour le fêter à l'occasion de son mariage avec Mlle Annette Dufour, d'Ottawa. Environ 300 personnes étaient présentes. Ses amis l'ont escorté du pont Alexander jusqu'à la salle de réunion, rue Principale, sur un traineau où on l'avait forcément placé.

L'avocat Raoul Mercier a présidé la soirée et offert les vœux de l'assistance au héros de la fête, auquel il a donné des conseils appropriés. M. A. J. Freiman s'était fait excuser de ne pouvoir être présent et avait délégué son secrétaire pour le remplacer, M. Green. Un magnifique programme a été exécuté: magies blanches, chants, déclamations, etc.

M. C. Cole, de la maison Freeman, s'est révéillé véritablement magicien et a su attirer les applaudissements de l'assemblée. M. Wilfrid Sanche a été fort apprécié dans ses déclamations, notamment La Grève des Forgerons. Il a été de même de M. Oscar Auger, qui a rendu parfaitement la tirade de mesdames Cyrano de Bergerac de Edmond Rostand, et Le Zéphyr, de Miguel Zamacois.

AU CERCLE REBOUL

Le Cercle Reboul tenait vendredi dernier, le 30 novembre, sa 9e réunion de l'année. Nous comptons quatre nouveaux aspirants: G. Lemire, E. Massé, J. Rochon, L. Angriçon. Nul doute qu'ils sauront se plaire au milieu de nous.

Le camarade J. Proulx nous donne une courte analyse du "Séneur".

Dans le premier travail de cet aspirant nous reconnaissons un jeune qui plus tard fera honneur au cercle. Car malgré son inexpérience et sa timidité, il sut grandement nous intéresser.

A la prochaine réunion, la pièce de résistance nous sera donnée par le cde Gagnon, qui, nous le savons, par sa parole chaude et véhémente, saura captiver notre attention.

La séance se clôt par la prière et le chant "O Canada". Chacun se retire, content des deux tour courtes heures, qu'il vient de passer dans une si franche camaraderie. Joseph Cloutier, Acéjiste

EN COUR SUPERIEURE

En Cour Supérieure de Hull, présidée par le juge P. Martineau, se plaide aujourd'hui la cause de la Ottawa Electric Railway, contre la Commission scolaire de Hull. Les avocats des parties sont respectivement Mes R. Quain et J. W. Ste-Marie. La Ottawa Electric veut faire passer par le tribunal les rôles d'évaluation scolaire des années 1925-26, 1926-27, 1927-28, en ce qui concerne les prétendants illégaux et ultra vires. La Commission scolaire lui réclame des taxes sur une évaluation de \$40,000. Elle ne se reconnaît débiteur que sur une évaluation de \$15,000.

Le Ministre Jean Knight a reçu la colonie française d'Ottawa samedi au Château

L'honorable M. Jean Knight, ambassadeur français au Canada, a reçu les membres de la colonie française d'Ottawa, au Château Laurier samedi après-midi. Plus de deux cents membres, parmi lesquels on comptait un grand nombre de dames, étaient présents. M. Knight, dans son discours, s'est dit heureux d'être le premier ministre plénipotentiaire de la France au Canada et a transmis un message des plus sympathiques du président Doumergue, félicitant les Canadiens français, au nom du peuple français de leur attachement et de leur fidélité à leur langue maternelle.

FUNÉRAILLES DE M. H. HAMELIN

Hier après-midi ont eu lieu à Aylmer, de la résidence familiale, rue Front, en l'église St-Paul, les funérailles de M. H. Hamelin, l'abbé Jodoin officia et l'inhumation a été faite au cimetière paroissial. Les porteurs étaient les 3 fils du défunt, Bernard, Joseph et Patrice Hamelin; 3 neveux, W. Kilmartin, E. Kilmartin, A. Kilmartin.

HULL PRENDRA PART AU BANQUET HOUDE

Une assemblée des chefs conservateurs de Hull a été tenue hier après-midi au bureau de l'avocat Beauchamp, rue Principale, pour parler d'organisation, afin que Hull et les environs soient largement représentés au grand banquet qui sera offert le soir du 15 décembre, à Montréal, à M. Camille Houde, maire de la métropole, et élu récemment député de Ste-Marie. Le député A. Guertin, de Hull, whip de l'opposition provinciale, proposera la santé du Travail, au cours de ce banquet. Un fort groupe de la ville de Hull ira à la manifestation et il y aura aussi des délégués des comités de Wright, Pontiac, Papineau.

On organise un train spécial du C. P. R. qui partira d'ici à 3.30 heures l'après-midi du 15 décembre. Le prix du passage sera de \$5.90, aller et retour, billet bon pour 10 jours. Le prix du couvert au banquet est de \$2.00. MM. Hervé Dalairé, 90 rue Montcalm, Sherw. 6487 J., et l'avocat A. Taché, 193 rue Principale, Sherw. 1353, sont en charge de la vente des billets et l'on est invité de s'adresser à eux.

AUX FUNÉRAILLES DE L'HON. R. MONTY

Une réunion spéciale du Barreau de Hull a été tenue ce matin au Palais de Justice et il a été décidé que MM. Le Cousineau, bâtonnier local, et A. Lemieux, C. H., d'Ottawa, seraient à Montréal demain matin comme délégués aux funérailles de l'hon. Rodolphe Monty, ancien secrétaire d'Etat dans le Cabinet Meighen, décédé subitement à St-Hyacinthe samedi dernier. Le défunt était bâtonnier du Barreau de Montréal et de celui de toute la province. Des sympathies ont aussi été votées à la famille Monty et au Bureau montréalais.

LE MAGISTRAT MILLAR

Le magistrat R. Millar, 247 rue Notre-Dame, qui a fait une douloureuse chute vendredi dernier en glissant sur un trottoir dans la ville d'Ottawa, est rétabli et était au Palais de Justice ce matin. On avait craint d'abord que son état fut plus sérieux.

LE SIFFLET RETENTIT

Des citoyens de la région ont été intrigués d'entendre aussi longtemps retentir, vers 11 heures hier soir, le sifflet du moulin à papier de la Canadian International Paper à Gatineau. On le fit crier d'abord pour un léger accident qui s'était déclaré dans un compresseur à air et comme la valve de contrôle avait bloqué, le sifflet fonctionna plus longtemps que de raison.

DEUX BANQUETS

Deux banquets ont eu lieu samedi soir au Windsor, l'un donné pour le corps d'aviation à la base Shirley, l'autre pour les employés de la maison F. H. Plant. Le premier comptait une centaine de convives et le second une quarantaine.

L'INFANT D'ESPAGNE DE PASSAGE A MONTRÉAL

MONTRÉAL, 3. — Don Alfonso d'Oleas, Infant d'Espagne et cousin du roi d'Espagne ainsi que sa femme, l'Infante Dona Beatriz, sont arrivés à Montréal samedi, par le "Montreal" du Canadian National. Ils étaient accompagnés de S. A. R. le prince Don Alvaro Orleas Bourbon, de la Señorita Dona Pomposa de Escadon et du marquis Villavieja. L'Infante Beatriz est la sœur de la reine Marie de Roumanie et la petite fille de la reine Victoria.

M. KING ET LA COMMISSION DES EAUX LIMITROPHES

LE PREMIER MINISTRE DU CANADA DIT QUE L'ETABLISSEMENT DE CETTE COMMISSION EST UN EVENEMENT UNIQUE DANS LE CHAMP DES RELATIONS INTERNATIONALES.

A la Fédération des instituteurs des écoles secondaires d'Ontario, région d'Ottawa, samedi midi au Château, M. Lawrence J. Burpee, secrétaire de la section canadienne de la Commission des eaux limitrophes, a parlé de la fondation, de la constitution et des activités de la Commission. Il a donné lecture d'un message du Premier Ministre King. Le message est conçu dans les termes suivants: "L'établissement de la Commission des eaux limitrophes est un événement unique dans le champ des relations internationales. Il contribue fortement à la solution du problème le plus vital de tous les problèmes modernes—la conservation de la paix par le triomphe de la justice et de la bonne volonté. Pendant les dix-huit années de son existence, la Commission a traité les problèmes les plus importants et les plus difficiles. Son succès a été une belle preuve de l'esprit de clairvoyance de ses fondateurs, un hommage à l'esprit et à l'habileté de ses membres, un éloquent témoignage à la bonne volonté et à l'attitude raisonnable qui ont marqué les relations entre les Etats-Unis et le Canada, depuis son existence. C'est très désirable que ce travail soit continué et apprécié des deux côtés de la frontière."

LA COMMISSION

M. Burpee raconte les faits qui ont conduit à la création de la Commission en 1909. Cette Commission joue le rôle de cour d'appel internationale. Ses décisions sont finales. Elles se composent de trois américains et de trois canadiens, les premiers nommés par le président, les second par le roi. Il y a deux bureaux: l'un à Ottawa et l'autre à Washington.

ELECTIONS

Le major H. A. G. Willoughby, principal du Collegiate de Pembroke, fut élu président en remplacement de W. W. Nichol, principal de l'École St-Frédéric William S. Taylor chez qui se retirèrent les distingués visiteurs durant leur séjour à Montréal et l'échevin Allan Bray, représentant le Maire Houde, étaient à la gare pour les recevoir. Don Alfonso et sa suite sont partis de Montréal hier soir par le Canadian National, pour se rendre à Détroit.

SON EXCELLENCE OUVRIRA CE SOIR LA FOIRE D'HIVER

LE COLISEE OUvre OFFICIELLEMENT SES PORTES CE SOIR — BRILLANTS NUMEROS POUR L'EXPOSITION CHEVALINE.

Son Excellence le gouverneur général du Canada présidera ce soir à 8 heures à l'ouverture de la foire d'hiver et de l'exposition chevaline au Colisée du parc Lansdowne. Sir William et Lady Clark seront aussi au nombre des invités d'honneur ce soir.

Un magnifique programme pour l'exposition chevaline a été préparé. Quarante-sept chevaux ont été inscrits dans les concours de sauts "touch and out". Dix dames d'Ottawa participeront au concours de la classe des chevaux de monture. La lutte pour le trophée Willingdon, pour le meilleur cheval sauteur de race canadienne se fait ce soir et Son Excellence présentera lui-même le trophée au gagnant. Un grand nombre d'enfants ont été inscrits dans les concours de sauts "touch and out". Les concours de sauts de la section des animaux sauvages, à l'étalage des renards argentés, des chevreuils et des oursins.

BILLETS RESERVES

Plusieurs billets réservés ont déjà été vendus pour ce soir et mardi qui sera le soir militaire avec numéro spécial du régiment écossais d'Ottawa. Les cavaliers du collège militaire royal de Kingston ont été engagés pour l'occasion. L'adresse de ces maîtres du cheval sera à la fois artistique et étonnante. Samedi, les aviculteurs ont eu une frousse au Colisée. Pendant qu'ils préparèrent leurs étalages, un oursin sortit de cage et se mit à parcourir les lieux pressés aux volées. L'animal était cependant parfaitement apprivoisé et son propriétaire eut vite fait de le capturer. Le résultat des élections sera annoncé ce soir au Colisée. Les enfants accompagnés sont admis gratuitement cet après-midi.

Advertisement for a 10-day sale at S. SLOVER LIMITED. The ad features large text for '10 Days Sale' and '10 Days'. It lists various clothing items with prices: PALETOTS TOUT LAINE pour Garçonnettes (\$5.00), Paletots Juvéniles de \$5 (\$2.69), Gants de Chamoisette pour Dames (59c), Bas pour Dames (69c), Couvre-chaussures pour Dames (95c), Claques pour Dames (49c), and Combinaisons Penman's Preferred pour Hommes (\$2.69). It also mentions 'A Store for YOU People' and 'Where A Dollar Buys A Dollar's Worth'.

LES TIGRES DECROCHENT LE CHAMPIONNAT DE LA PUISSANCE

BELLE VICTOIRE DU CANADIEN - SAINT-THOMAS CHAMPION JUNIOR

HAMILTON ENLEVE LE CHAMPIONNAT DE RUGBY DU CANADA EN GLISSANT UN RUDE TAPIN AUX OUVRIERS DE REGINA

LES CHAMPIONS ONT COMPTE CINQ TOUCHES POUR GAGNER PAR 30-0

Timmis et Simpson réussissent chacun deux touches et Leadley en convertit trois — Welch donne une belle performance à l'arrière garde — Un désastre irréplicable dans la deuxième demie alors que les Tigres comptent 24 points.

LES ROUGH RIDERS ONT BIEN RESISTE DANS LA PREMIERE DEMIE

L'invasion déclenchée contre l'est par les cohortes de l'est canadien, invasion qui aboutit à la rencontre des Tigres et des Rough Riders, à Hamilton, samedi après-midi, a échoué complètement.

La bande des Rodeurs de la plaine, venue de Regina, pour montrer son talent au public de cette partie du pays et pour enseigner à nos représentants l'art de manier le ballon avec succès, s'en retourne bredouille.

Sa conquête a été mince. Point de lauriers, mais une taloché colossale. Quand la cloche annonça la fin des hostilités, les Tigres tenaient le gros bout du bâton avec un pointage de 30-0. La défaite devint une déroute complète dans la deuxième demie!

Hamilton compta ses points au moyen de cinq touches, trois conversions, un coup à la ligne neutre et une rouge. Timmis et Simpson firent chacun deux touches et Walker eut l'autre.

Wilson, Erskine, Sandstrom, et Grubb furent les plus brillants de l'équipe relativement légère de Regina.

Welch brilla d'un vif éclat pour les champions: Leadley, Small, Timmis, Cox et Simpson se sont aussi distingués.

Première Période
Erskine, demi de Regina frappa à Welch pour mettre le ballon en jeu et Welch renvoya le coup à Bates au centre. Erskine frappa à Gibb sur les 30 verges de Hamilton. Deux pénétrés échouant Welch frappa et Erskine réussit un gain de cinq verges. Regina frappa. Baker gagna dix verges. Gibb enfonce le centre pour un gain de huit verges. Baker compléta la distance. Brian Timmis enfonce alors la ligne pour une touche non convertie.

L'équipe légère des Rough Riders tenait assez bien.

Après un stage au centre du salon boueux, Baker court dix verges aux 30 verges de Regina et Welch frappa à la ligne neutre.

Welch frappa à Wilson à 5 verges du but. Erskine traversa le champ pour un gain de 7 verges. Le Regina fut applaudi lorsqu'il fit ses 30 verges pour la première fois. Wilson fut blessé à la jambe en étant terrassé par Veale, après avoir gagné 8 verges. James compléta la distance.

Pep Leadley et Simpson remplacèrent Veale et Gibb à la fin du paragraphe.

Deuxième Période
Leadley fut terrassé pour gagner un point. Sur le retour, Erskine frappa aux 25 verges des Tigres. Leadley fit trois verges puis se combinant avec Small, il en fit vingt. Timmis réussit une pénétrée de 10 verges. Leadley en ajouta 5. Sandstrom blessé à la tête dans la mêlée se retire. Les Tigres perdent 15 verges pour l'avoir pas donné de verges à Erskine.

Welch recut le coup d'Erskine sur ses 40 verges et court 20 verges. Une erreur de Regina sur le coup de Welch permit à Denman de s'emparer du ballon sur les 30 verges de Regina. Le jeu fut reporté au centre quand les Tigres échappèrent le ballon, mais ils le reprirent.

Leadley et Welch courtèrent 20 verges aux 40 verges ennemis. Un duel aérien donna à Regina le ballon au centre du salon. Erskine frappa à Welch qui donna le chou à Leadley mais Pep fut immédiatement terrassé sur ses 30 verges.

Les Tigres commettaient de fréquentes erreurs. Une obstruction sur leurs 40 verges leur coûta 10 verges. Grassick recut le coup de Welch et

l'inflammation pendant que la crésote pénètre dans l'estomac, est absorbée par le sang; atâche le mal à sa source même et entraîne le développement des germes.

La Crémulsion est garantie donner satisfaction dans le traitement des toux et rhumes opiniâtres, de l'asthme bronchial, de la bronchite et des autres formes de maladies, des conduits respiratoires et elle est excellente comme reconstituant de l'organisme après les rhumes ou l'influenza. L'argent est remboursé si on ne réussit pas à se débarrasser de n'importe quel rhume ou toux après avoir suivi les directions. Demandez-la à votre pharmacien.

(Ann.)

CREOMULSION

Pour Toux ou Rhumes Rebelles

UNE ASSEMBLÉE DES GOUVERNEURS

PITTSBURGH, 2. — Jas. F. Callahan, président du club local de la ligue Nationale, a demandé à Frank Calder, président de la ligue, de convoquer, pour jeudi à New-York, une assemblée des gouverneurs afin de trancher définitivement le cas de Roy Worters.

Les Corsaires ont vendu ce joueur aux Américains, mais Calder a décréto qu'il devra jouer avec Pittsburgh ou pas du tout.

LE COMPTEUR



Art. GAGNE, brillant allier du Canadien, qui a fait les deux points de son club contre Ottawa.

LES COURSES A JEFFERSON

MARCONI GAGNE L'ÉPREUVE PRINCIPALE. — TROIS SUCCES DU JOCKEY LEYLAND.

N.-ORLÉANS, 2 déc. — Marconi, un vieux favori que conduisit Leyland, a gagné le prix William Green, disputé sur les six furlongs, l'épreuve principale de la séance de samedi au parc Jefferson. Faisant le trajet en 1:14 3/5 sur un tracé lent, le vainqueur triompha de Genuine et de Duellist, deux candidats assez bien versés de parieurs.

C'est encore Leyland qui pilota le vainqueur du prix Carrollton, de 5 1/2 furlongs, l'attraction secondaire, lorsqu'il fit passer Lillian T. sous le fil devant un bon champ de jeunes.

Le jockey Leyland, qui conduisit trois vainqueurs, enleva les honneurs de la journée, tandis que Pichon, un des meilleurs jockeys sur les lieux, fut poursuivi d'une vraie soigne.

LES RESULTATS

Première Course
1 — Senator Seth, Deprema, \$0.80, 4.80, 2.60; 2 — Strongheart, Moon, \$14.20, 7.20; 3 — Old Bill, Rice, \$4.40. Temps, 1:14 2-5 pour les six furlongs.

Deuxième Course
1 — Gotham, Shropshire, \$3.40, 2.80, 2.20; 2 — Dante, Cavens, \$3.40, 2.40; 3 — Heston, Jones, \$2.80. Temps, 1:50 1-5 pour les six furlongs.

Troisième Course
1 — Golden Mac, Leyland, \$20.60, 13.20, 5.60; 2 — Eleven Sixty, Cavens, \$5.60, 3.00; 3 — William Penn, Jones, \$2.20. Temps, 1:47 pour le mille et 70 verges.

Quatrième Course
1 — Lillian T., Leyland, \$22.20, 8.80, 3.80; 2 — Grand Prince, Watson, \$13.60, 5.80; 3 — Minotaur, Pichon, \$2.40. Temps, 1:08 3-5 pour les 5 1/2 furlongs.

Cinquième Course
Marconi, Leyland, \$4.20, 3.80, 2.40; 2 — Genuine, Smith, \$4.60, 3.40; 3 — Duellist, Pichon, \$3.00. Temps, 1:14 3-5 pour les six furlongs.

Sixième Course
1 — McGonigle, Jones, \$5.00, 5.00, 3.20; 2 — Blind Hills, Shropshire, \$3.40, 2.60; 3 — Barton, Leyland, \$4.40. Temps, 1:42 1-5 pour le mille.

Septième Course
1 — Sunny Dividend, Malley, \$39.60, 14.80, 6.80; 2 — Helen E. Jones, \$5.00, 4.00; 3 — Trojts, Moon, \$4.20. Temps, 1:57 4-5 pour le 1 1/8 mille.

DEUX MOUSQUETAIRES



AURELE JOLIAT



HOWIE MORENZ

Deux des plus habiles avants dans les cercles du hoquet professionnel. Leur travail samedi a contribué grandement au succès du Canadien dans l'importante joute avec Ottawa.

LE CANADIEN OBTIENT UNE BELLE VICTOIRE SUR LA BANDE DES SENATEURS

Gagné fait les deux points de son club dans la troisième session, après s'être combiné avec Morenz.

LES HABITANTS PLUS SOLIDES
L'inattendu s'est produit à l'auditorium, samedi soir, quand les dévotés de la Métropole mieux cotés sous le nom de gladiateurs Canadiens, ont infligé une prune de 2-0 aux soi-disant invincibles du club Ottawa.

Et les habitants ont bien mérité cette victoire, car, après la première ils eurent constamment la haute main. Un peu plus de précision autour des buts leur aurait assuré une victoire encore plus décisive.

Quoique la partie ne fut pas brillante, il se fit du beau jeu de part et d'autre, surtout sur la ligne d'attaque du Tricolore car c'est le magnifique ensemble des trois Mousquetaires: Gagné, Morenz, Joliat, qui décida du combat.

LA FACON COURTE
Ces trois guerriers, bien appuyés d'une solide défense et d'un centre invulnerable, donnèrent une performance exceptionnelle dans la dernière période.

Ils étaient trois pour compter le premier point, après 440 minutes de cette séance, après que les deux premiers paragraphes n'eurent rien produit. Joliat descendit, glissa la rondelle à Morenz qui la passa à Gagné et ce dernier ne donna pas l'ombre d'une chance à Connell.

Une minute plus tard, les mêmes ouvriers descendirent. Morenz tira. Connell fit dévier la rondelle devant le panier et Gagné la hissa sous le bras d'Alex.

Les partisans du Canadien étaient dans le délire. Les supporters d'Ottawa étaient furieux. Le gérant Gill qui n'a jamais vu rire de meilleur d'honneur, avait la façon encore plus courtoise qu'à l'ordinaire.

LA DEBACLE
Ottawa, piqué au vif par les cris de ses partisans, faisait tout en son pouvoir pour reprendre le terrain perdu, mais il était absolument déclassé vers la fin de la joute. Un long coup que Hainsworth arrêta, faillit tomber dans le sac, mais le rondelle ne franchit pas la ligne de but.

Il faut dire que Leduc avait secoué le fillet de Connell, sur le bond de Morenz, mais l'arbitre refusa d'accorder le point.

La partie ne fut pas rude, quoique les juges aient infligé une dizaine de punitions.

ALIGNEMENTS
Canadien: Hainsworth, Mantha et Buile; Morenz, Joliat et Gagné; sub: Leduc, Lépine, Patterson, Gaudreault, G. Carson et Lesieur.
Ottawa: Connell, Boucher, et Clancy; Nighbor, Finnegan et Touhey; sub: Grosvenor, A. Smith, Shields, Holliday et Elliott.

Arbitres: Lou Marsh et Dave Ritchie.

SOMMAIRE
1ère et 2e périodes
Pas de points.
3e période
1—Canadien, Gagné, (Morenz) . . . 4-0
2—Canadien, Gagné (Morenz) . . . 1-20
Final — Canadien, 2; Ottawa, 0.

1ère période: Mantha, Nighbor, A. Smith, Gaudreault, Leduc, Gagné.
2ème période: Aucune.
3ème période: Gagné, Smith, Boucher, Nighbor.

ARRETS
Hainsworth . . . 14 12 12 38
Connell . . . 12 14 14 40

LENGLEN ARRIVE AUX ETATS-UNIS

NEW-YORK, 2. — Suzanne Lenglen, fameuse étoile de tennis, est arrivée à New-York, accompagnée de sa mère et d'un jeune homme du nom de T. A. Winters, de Pasadena, Californie.

Mme Lenglen a déclaré que sa fille n'avait jamais été à bord du vapeur et que T. A. Winters n'a pas voulu discuter la possibilité d'une aventure romanesque.

SANKARI GAGNE LE SAN DIEGO

FAVORIS ET NEGLIGES SE PARTAGENT LES BOURSES A TIA JUANA DIMANCHE.

TIA JUANA, 3 déc. — Voici les résultats des courses de dimanche au parc Colfruth:

Première Course
1—Maghery, Hooper, \$6.40, 4.00, 3.60;
2—Six Jones, \$11.20, 5.00;
3—Miss Lester, Douglas, \$5.30. Temps, 1:06 pour les six furlongs.

Deuxième Course
1—Pata Real, Wolf, \$1.80, 3.20, 2.40;
2—Pittman, Douglas, \$8.00, 4.60;
3—Conchita, Jones, \$2.00. Temps, 1:13 3-5 pour le six furlongs.

Troisième Course
1—Rochester, H. Harbart, \$27.40, 9.00, 4.40;
2—Lewis, Laiseman, \$4.80, 2.80;
3—Golden Sweep, Douglas, \$2.40. Temps, 1:45 2-5 pour le mille et 70 verges.

Quatrième Course
1—Ernst, Wolf, \$5.40, 3.20, 2.40;
2—Inferno, Snider, \$4.20, 3.20;
3—Proctor, Hug, Trimble, \$2.80. Temps, 1:05 4-5 pour les 5 1/2 furlongs.

Cinquième Course
1—Lannie, Wolf, \$7.60, 4.00, 3.00;
2—Dr. Clark, Trimble, \$8.00, 4.80;
3—Tangan, Keen, \$4.20. Temps, 1:18 1-5 pour le 1 1/8 mille.

Sixième Course
1—Sankari, Jones, \$19.20, 9.80, 4.00;
2—Semitar, Kelso, \$10.40, 6.40;
3—Quick Return, Philpot, \$8.40. Temps, 1:39 2-5 pour le mille.

Septième Course
1—Jim Pryor, Jones, \$9.40, 3.20, 2.20;
2—The Rock, Wolf, 2.60, 2.00;
3—Croton, Leichman, \$7.40. Temps, 1:07 1-5 pour les 1 1/2 furlongs.

Huitième Course
1—Merry Chase, Trivet, \$7.00, 5.30, 3.80;
2—Eric, Richardson, \$12.00, 4.80;
3—Just Blue, Wolf, 2.80. Temps, 1:48 2-5 pour le 1 1/8 mille.

LA DERNIERE SORTIE DES CLUBS LOCAUX

Les clubs de la ligue de la Cité auront ce soir, leur dernier exercice préparatoire à l'ouverture de la saison.

Le travail commencera à 6 heures précises, dans l'ordre qui suit: — Artillery, Shamrock, La Salle, New-Edinburgh, Rideau et Montagnard.

LES MAROONS PLEINS DE VIE

MONTREAL TRIOMPHE DES RANGERS DANS UNE PARTIE PASSABLEMENT RUDE.

MONTREAL, 2 déc. — Les Rangers n'ont pas eu de succès contre Montréal au Forum, samedi soir, et les locaux, après avoir percé la défense ennemie pour compter un point dans la deuxième période, continuèrent leur besogne efficace dans la strophe finale et s'assurèrent une victoire de 4-1.

La joute fut rapide et quelque peu rude. Dans le paragraphe initial, les équipes lutèrent à chances égales avec le résultat que personne ne parvint à tromper la vigilance des gardiens de buts, quoique les Rangers dirigèrent douze coups sur la cage et les Maroons dix.

Les deux périodes passèrent dans la période suivante, mais il arriva que les arbitres ne regardaient pas et personne ne fut puni.

Vers la fin de la période, Boucher et Bill Cook assignèrent vainement le fillet de Connell, qui ne put empêcher les Rangers de faire la combinaison qui permit à Stewart de faire le nécessaire.

Les 30 minutes passèrent et le résultat comptait de nouveau. Ching Johnson s'est fracturé la cheville en glissant sur la bande dans la deuxième période.

ALIGNEMENTS
RANGERS: Roach, Johnson et Abel; F. Boucher, W. Cook et Cook; sub: Boudreau, Boyd, Murdoch, Thompson, Keeling et Lane.
MONTREAL: Bonodet, Dutton et Stewart; sub: Ward et Stewart; sub: Lamb, Oatman, Hicks, Robinson, Phillips, Trotter.

Arbitres: Cooper, Smeaton et Bill O'Hara.

SOMMAIRE
Pas de points.
1—Montreal, Stewart (Smith) . . . 18-20
2—Montreal, Stewart . . . 2-49
3—Montreal, Dutton . . . 8-14

CHICAGO PREND ENFIN LE CLOU

LES HAWKS ENREGISTRENT UNE VICTOIRE INATTENDUE SUR PITTSBURGH.

PITTSBURGH, 2 déc. — Les Chicago Black Hawks sont sortis de leur léthargie pour triompher de Pittsburgh, par 3-2 après un duel passablement serré qui n'avait attiré qu'une maigre assistance.

Les Corsaires avaient fait quelques changements dans leur alignement, mais ils ne purent appliquer les freins aux aventuriers de l'Ouest qui, en dépit d'accidents et de maladies, tinrent ferme jusqu'à la victoire.

Ivins et Arbour complèrent pour les Hawks, tandis que Mills et Drury faisaient le nécessaire pour les Corsaires.

ALIGNEMENTS
CHICAGO: C. Gardner, Longhin et Wentworth; C. McKinnon, Irvin, Gotschick; sub: Ripley, Arbour et Hoffinger.
PITTSBURGH: Miller, Smith et Holway; Mills, Darragh et Cotton; sub: McCurry, Drury, White, J. McKinnon, Markay.

Arbitres — O'Leary et Mahinson.

KITCHENER GAGNE

DETROIT, 2 déc. — Kitchener a pris la mesure de l'Olympique, par 2-1, dans une joute de la ligue Canadienne, jouée ici samedi.

NEWARK ANNULE

SPRINGFIELD, 2 déc. — Springfield et Newark ont fait partie nulle dimanche, 1-1, dans une joute de la ligue Américaine, samedi soir.

LE RUGBY DANS LE ROYAUME-UNIS

CAMBRIDGE DECLASSÉ LES TAILLEURS — OXFORD BATTU PAR LES ESCOSSAIS.

LONDRES, 2 déc. — Voici les résultats des parties de rugby jouées samedi dans les britanniques.

UNION DE RUGBY
Buckhead, 14; Mooley, 11; Haverhill, 13; Old Leysians, 0; Harrow, 17; Leiston, 5; London, 4; North, 12; Oxford, 3; Old Merchant Taylor, 3; Cambridge, 30; St. Bart's Hospital, 3; Plymouth Albion, 25.

Rugby
Bath, 6; Epsom, 0; Bristol, 8; Royal Naval Engineers' Club, 8; Bradford, 14; Liverpool, 8; Cardiff, 17; Bedford, 9; Devonport Services, 11; Torquay Athletic, 18; Gloucester, 18; United Services, Postle, 8; Northampton, 17; London Welsh, 3; Newport, 11; Crookhey, 0; North, 20; Aberystwyth, 12; York, 8; Penarth, 8; Pontypool, 2; Rugby, 14; Coventry, 13; Swansea, 14; Halmby, 0; North Devon, 20; Richmond, 14.

TOURNOI DE COLLES
Cornwall, 5; Gloucestershire, 6; A. Redruth, 8.

MATCH INTERCITY
Glasgow, 1; Edinburgh, 18; Liverpool, 12; Rugby, 12; Wigan, 12; Hull, 22; Westfield Trinity, 5; Bradford Northern, 10; York, 8; Bramley, 8; Halifax, 0; Brougham, 8; Huddersfield, 15; St. Helens, 7; Cardiff, 3; Leigh, 11; Dewsbury, 14; Hull Kingston Ravens, 12; Huddersfield, 0; Leeds, 11; Doncaster, 14; Wakefield Trinity, 5; Hunslet, 31; Keighley, 13; Rochdale Hornets, 17; Batley, 7; Sheffield, 21; Oldham, 0; Salford, 5; Widnes, 0; Warrington, 31; Featherstone, 2; Wigan, Highfield 25; Swinton, 2.

PLADNER TAPE IZZY SCHWARTZ

LE CHAMPION FRANÇAIS REMPORTE UNE VICTOIRE DÉCISIVE.

PARIS, 2. — Emile "Spider" Pladner, de France, a administré une taloché conditionnée à Izzy Schwartz, de New-York, dans un combat de douze rounds qui avait été annoncé comme devant décider du championnat poids-mouche du monde.

Le titre n'était cependant pas en jeu parce que les deux hommes dépassèrent la limite de poids de leur catégorie.

La victoire est d'autant plus importante que Schwartz est reconnu par les autorités de boxe américaines comme champion du monde. Pladner eut l'avantage dans huit rounds et deux furent nuls.

Trois recrues pour Queen's

KINGSTON, 2. — On annonce que Joe Smith, Chummy Lawlor et Frank Bellinger, étudiants du club intermédiaire de Kingston, porteront les couleurs de l'Université Queen's, dans l'O.H.A.

Lawlor vient de recevoir une belle offre du Philadelphie, de la ligue Américaine.

Pourquoi les Joueurs de Hockey Préfèrent le C.C.M. SPÉCIAL

Les Patins C.C.M. sont employés par plus de 80% des principaux joueurs de hockey. La véracité de cette assertion a été démontrée par un contrôle minutieux des patins utilisés par les principaux clubs de hockey du Canada et des Etats-Unis. Le champion des patins pour hockey rapide est le C.C.M. Spécial fabriqué à la main, cela pour les raisons suivantes:

- 1.—L'ACIER**
Le célèbre Jessop, de Sheffield, fabrique conformément à nos propres spécifications, un acier spécial tiré d'un minéral suédois, lequel est ensuite façonné, traité à la chaleur et trempé d'après notre procédé C.C.M. Résultat: une lame pratiquement in cassable qui conserve son tranchant intact, pendant un très grand nombre de parties, sans qu'on ait besoin de l'aiguiser.
- 2.—LA TENUE SUR LA GLACE**
Le C.C.M. Spécial repose sur la glace d'une manière absolument correcte, comme le veulent les plus rapides joueurs de hockey du monde.
- 3.—L'EQUILIBRE**
Une position nouvelle donnée au talon et à la semelle améliore l'équilibre ou la balance du patin, permet de patiner beaucoup plus vite sans se fatiguer les jambes.
- 4.—LA TUBE**
Un tube renforcé et une lame recourbée, la partie inférieure façonnée de manière à se conformer à la courbe de la lame. Le corps principal du tube est strictement droit—non recourbé—ce qui lui conserve toute sa force et sa rigidité.
- 5.—SOUDÉ ET RENFORCÉ**
Corroyé à l'électricité et soudé à la main, et non riveté. Les tubes présentent en outre à l'intérieur un renforcement d'acier spécial.

C.C.M. Spécial fabriqué à la main \$7.00

Marchands d'Ottawa vendant les Patins C.C.M.

BYSHE & CO. 223, rue Bank
KETCHUM & CO., Ltd. 137, rue Sparks
C. H. HOWE & CO. 140, rue Bank
La Cie de Quincaillerie Trudel 122, rue Rideau

Un Assortiment Complet de Patins C. C. M.
A. J. BEDARD
1109, RUE WELLINGTON. SHER. 4767

CLYDE VAN DUSEN ENLEVE LA CLASSIQUE DU KENTUCKY

SURPRISE DE STANFORD - RANGERS BLANCHIS - NURMI A SAUTE

CLYDE VAN DUSEN A PRIS LE STAKE DU CLUB CONTRE UN BON CHAMP

LES MENEURS SONT BATTUS

BLACKBURN GAGNE DU TERRAIN DANS LA LIGUE ANGLAISE. LES RANGERS INVINCIBLES EN ECOSE.

LONDRES, 2 déc. — Comme les deux meneurs de la ligue de football Anglaise ont été battus samedi après-midi, aucun changement n'a été enregistré dans la position relative des équipes. Derby County a sombré à Liverpool et Sheffield Wednesday a été battu par West Ham United.

Blackburn s'est rapproché de la première place grâce à sa victoire sur Manchester United et Aston Villa a remporté un beau succès de 2-1 sur Everton. Cette victoire fait de la Villa un facteur sérieux dans la course au championnat.

Les Rangers sont encore invincibles dans la ligue Ecosse, ayant tapé Ayr United, Hearts et Motherwell ont aussi gagné leurs parties.

LES RESULTATS

LIGUE ANGLAISE

Aston Villa 2; Everton 0.

Burnley 4; Portsmouth 1.

Derby 2; Huddersfield Town 1.

Cardiff City 1; Birmingham 4.

Leeds United 0; Sunderland 3.

Leicester City 1; Arsenal 1.

Liverpool 3; Derby County 0.

Manchester United 1; Blackburn Rovers 4.

Newcastle United 4; Bolton Wanderers 1.

Sheffield United 1; Manchester City 2.

West Ham United 3; Sheffield Wednesday 2.

LIGUE ECOSSAISE

Aberdeen 4; Hamilton Academicals 1.

Ayr United 1; Rangers 3.

Celtic 0; St-Johnstone 0.

Falkirk 2; Kilmarnock 2.

Hearts 4; Third Lanark 1.

Motherwell 5; Cowdenbeath 1.

Partick Thistle 2; St-Mirren 4.

Queen's Park 2; Dundee 4.

Rath Rovers 3; Clyde 0.

LIGUE IRLANDAISE

Portadown 2; Queen's Island 2.

Belfast Celtic 3; Ballymena 2.

Larne 2; Glenvont 2.

Colebrook 2; Linfield 0.

Ards 2; Bangor 1.

Cliftonville 0; Dillishierrie 1.

Ghentoran 5; Newry 1.

NURMI QUITTE LES AMATEURS

LE FAMEUX COUREUR FINLANDAIS PASSE AUX RANGS PROFESSIONNELS.

Paavo Nurmi, fameux coureur finlandais, a fait le saut aux rangs professionnels, d'après une nouvelle publiée dans l'Iltrosblad, journal sportif de Helsingfors.

Le journal fait savoir que Nurmi est engagé avec Tex Rickard et que déjà un montant de 10,000 a été déposé à son crédit dans une banque finlandaise.

Nurmi a admis qu'il avait de nombreux engagements aux Etats-Unis; il a ajouté qu'il prendrait tout probablement une épouse américaine.

Il y a déjà longtemps que le cas de Paavo est discuté; d'aucuns prétendaient qu'il deviendrait professionnel mais la majorité semblait croire que le fameux athlète continuerait de s'illustrer dans les cercles amateurs.

LES PRIX AUGMENTE

NEW HAVEN, 2. — Les magnats de la ligue Américaine, réunis en assemblée, ont décidé de porter de \$5,000 à \$10,000 le coût d'une franchise dans le circuit. Le prix de transfert d'un joueur est porté de \$1,500 à \$2,500.

La Gorge Irritée? Ceci vous Soulagera

Vous n'avez pas besoin d'avoir le rhume pour mettre à l'essai les remarquables qualités de la "Buckley's Mixture". Elle dégage une gorge irritée avec la rapidité de l'éclair. Une petite gorgée matin et soir suffit pour produire des merveilles. Les chanteurs, les orateurs, les hommes de profession, les fumeurs-tous loués hautement ce remède et sont unanimes à déclarer qu'il soulage dès la première dose. Il y en a 40 doses dans une bouteille de 75 cts. Partout, les pharmaciens vendent la "Buckley's Mixture" sous garantie absolue. Achetez-en une bouteille aujourd'hui.

Un Cas Typique

"J'ai obtenu de si remarquables résultats avec la "Buckley's Mixture" que j'en veux encore immédiatement. Elle a guéri ma gorge que tous les chanteurs devraient faire usage de votre remède."

W. K. Buckley, Limited, 142 Mutual Street, Toronto 2

BUCKLEY'S MIXTURE

Gros format, 75c — Format de voyageur, 40c.

RUDE PRUNE AUX CADETS PAR L'OUEST

STANFORD INFLIGE UN BLANCHISSAGE DE 26-0 AUX ETOILES DE WEST POINT.

NEW-YORK, 2. — Une puissante troupe de l'Université Stanford est venue de la Californie pour déclasser les espoirs de l'Armée Américaine, au pointage de 26-0, samedi après-midi, en présence de 85,000 spectateurs réunis au Stade Yankee.

Les gens du Pacifique donnèrent une performance remarquable contre laquelle les Cadets étaient absolument impuissants. C'est donc une victoire de l'Ouest sur l'Est.

PREMIERE PERIODE

Stanford mit le ballon en jeu et l'Armée eut le coup aux 24 verges. Les gens de l'Ouest gagnèrent rapidement du terrain, mais quand une passe fut interceptée, l'Armée reprit le ballon sur ses 20 verges. Le coup de Murrell atteignit Sprague au cou et Stanford s'empara du chou sur les 28 verges de l'Armée.

Wilton, Fleischhacker et Hoffman portèrent le jeu à une verge du but puis Hoffman enfouca le centre pour une touche qu'il ne convertit pas.

Stanford, 6; Armée, 0.

DEUXIEME PERIODE

Il n'y eut pas de point dans cette session, grâce à la résistance acharnée des Cadets. Cagle figura dans plusieurs courses, mais Stanford se tira d'affaires en interceptant des passes au moment critique. Hoffman et Fleischhacker portèrent le jeu aux 22 verges de l'Armée.

Les Cadets interceptèrent une passe sur les 16 verges, mais un hors-jeu leur fit perdre du terrain.

TROISIEME PERIODE

Murrell recut le ballon à la reprise et courut 40 verges. Lewis intercepta la passe de Cagle sur les 33 verges de Stanford. Winter riposta en interceptant la passe de Lewis.

Les Cardinals riprèrent le dessus en peu de temps. Sims recut une passe qui lui permit de porter le jeu aux 4 verges des Cadets.

Lewis fut arrêté à une verge du but, mais Hoffman passa outre pour la touche qu'il convertit.

Stanford, 13; Armée, 0.

QUATRIEME PERIODE

Sims courut aux 38 verges de l'Armée. Une passe et la poussée de Hoffman gagnèrent 10 verges. Cagle intercepta une passe sur ses 10 verges, mais Stanford obtint le ballon sur les 8 verges à la suite d'une erreur des Cadets. Ims enfouca la ligne pour une touche que Hoffman ne convertit pas.

Stanford, 19; Armée, 0.

L'Armée recut le coup à la reprise et courut à ses 38 verges. La passe de Cagle fut interceptée. Cagle perdit 4 verges. Stanford intercepta une passe sur ses 41 verges, puis fut pénalisé de 5 verges.

Pentrup courut 70 verges à travers toute l'équipe des Cadets pour une touche que Hoffman convertit.

ALIGNEMENTS

Stanford: Muller, Sellman, Post, Helmcke, Robesky, Artman, Harder, Fleischhacker, Sims, Wilton et Hoffman (captaine).

Armée: Carl-Mark, Sprague (capitaine), Hammack, Hall, Dibb, Perry, Messinger, Nave, O'Keefe, Cable et Murrell.

Arbitre: E.-J. O'Brien. Tufts; juge: Lambert; lignes: N.-J. Thompson, Georgetown.

La ville enchanteresse

Il existe une ville avec vus montagnes, attrayants parcs, situés au milieu d'un paysage naturel des plus fascinants, ayant à ses pieds une rivière gelée, et à l'arrière-plan des plaines blanches. Dans ses murs l'on attend les rires et les chants d'une population joyeuse, et cela dans deux langues officielles du pays. Les enfants raffolent d'amusement dans les parcs, les adultes se livrent à l'entraînement jeu de hoquet, à la glissade en traine sauvage, au ski et aux randonnées en raquettes; les vieillies personnes regardent le tout en songeant à leur jeune âge alors qu'elles faisaient de même. Elles sont heureuses de voir que d'autres sont tout remplis de bonheur. Telle est la ville de Québec toute évocatrice du passé, de Québec toute évocatrice du passé, de Québec toute évocatrice du passé, de Québec toute évocatrice du passé.

ST-ALBERT

Ont été appelés enfants de Dieu: Marie-Jacqueline-Grérette, enfant de M. et Mme Emélie Lebrun fut portée au baptême par Mme Arthur Clément, Parrain et marraine, M. Alcide Lebrun et Mile Lucia Lebrun, frère et sœur de l'enfant.

—Marie-Léontine-Léanne, enfant de M. et Mme Albert Gayer, Parrain et marraine, M. et Mme Adélaïde Genier, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Alphonse Leroux un fils, Parrain et marraine, M. et Mme Mastai Raymond, oncle et tante de l'enfant.

—Mlle Graziella Whissell est revenue d'un voyage de quinze jours à Ottawa chez des parents et amis.

—M. Ernest Laverne, de Timmins, Ont., rendait visite dimanche dernier, à ses parents ainsi qu'à ses amis.

LIGUE AMERICAINE

G	P	N	Pr	Ctr	Pts
Philadelphie...	4	2	1	17	14
Springfield...	2	0	3	15	7
Boston...	2	1	2	7	6
New Haven...	2	2	1	16	17
Providence...	1	3	1	3	12
Newark...	0	3	2	7	13

LE CLASSEMENT

ZONE CANADIENNE

G	P	N	Pr	Ctr	Pts
Montréal...	4	3	1	15	11
Canadiens...	3	2	2	12	10
Aériens...	3	2	1	10	8
Toronto...	4	3	0	14	14
Ottawa...	2	2	3	11	7

ZONE AMERICAINE

G	P	N	Pr	Ctr	Pts
N.Y. Rangers...	4	2	1	9	7
Détroit...	3	1	2	9	8
Boston...	2	2	2	5	6
Pittsburgh...	1	5	2	6	11
Chicago...	1	5	1	8	13

MONTREAL ESSUIE UNE DEFAITE EN LA FINALE DU CONCOURS JUNIOR

Saint-Thomas enlève le championnat de l'est canadien en triomphant par 11-1.

STIRLING HEROS DE L'AVENTURE

SAINT-THOMAS, 2. — St-Thomas a enlevé le championnat de rugby junior de l'est canadien en triomphant de Montréal, par 11-1, dans une partie fort intéressante jouée le samedi après-midi. Les vainqueurs rencontrèrent maintenant les Pats de Regina, pour le championnat canadien.

"Bum" Stirling fut le héros de la jouée, car tous les points des Saints furent le résultat de ses efforts: dans la session initiale, il manqua un "drop" mais le ballon s'en fut derrière le but ou F. Moore tomba dessus pour une touche. Les locaux menèrent 10-1 à la mi-temps. Jotkus fit de la bonne besogne pour les visiteurs.

Dans leur course au championnat, les Saints remportèrent neuf victoires consécutives, comptèrent 249 points et n'en concédèrent que 11 aux adversaires.

PREMIERE PERIODE

St-Thomas obtint un avantage de 7-1 dans la session initiale. Le ballon était en peine en jeu que Stirling frappait à la ligne neutre pour le premier point de la randonnée.

Peu après, Stirling donna à Jotkus sur les 25 verges de Montréal et Ponsford tomba sur le ballon qui avait été échappé.

Stirling tenta un drop mais il manqua son coup et le ballon roula derrière les buts où F. Moore tomba dessus pour une touche qui portait le pointage à 6-0.

Les visiteurs résistèrent faiblement et quand Jotkus échappa le coup de Stirling frappa à McLaughlin qui concéda une rouge à Thompson.

DEUXIEME PERIODE

Cette période fut encore propice aux Saints, qui menèrent par 10-1 à la mi-temps. Après quelques courses de part et d'autre, Stirling hissa un coup de 65 verges à la ligne neutre. McDonald et Stirling ne gagnèrent rien sur des poussées et Stirling hissa un autre coup d'ave 65 verges pour une rouge. Peu après, il fit une autre rouge. Ses coups, aidés d'un fort vent, étaient extraordinaires.

Vers la fin du quart, Stirling échappa une passe et Montréal s'empara du ballon à 5 verges des buts locaux. Fletcher frappa un coup d'interieur et Pullen concéda une rouge.

TROISIEME PERIODE

Montréal se remit au travail avec une nouvelle ardeur dans la troisième session et les locaux ne purent faire un seul point. Jotkus perdit une excellente chance lorsqu'il échappa le ballon en contournant l'aile.

Les erreurs étaient nombreuses des deux côtés mais Stirling était toujours là pour sauver la situation.

Moon Mullins était surveillé de si près qu'il pouvait à peine se remuer.

Peu à peu, les Tigres, riprèrent le devant et en quelques poussées ils se rapprochèrent des buts de Montréal où Stirling tenta vainement un drop.

QUATRIEME PERIODE

Jotkus s'évada pour un gain de 30 verges et une touche paraissait inévitable quand Udell lui mit le grappin dessus.

Un duel aérien suivit et Lichtell fut mis hors de combat mais il n'abandonna pas. Martin réussit une course de 30 verges. Stirling frappa à la ligne neutre après deux poussées.

A la suite d'un échange, Stirling réalisant que son coup allait être bloqué, contourna l'aile pour un gain de 20 verges.

Montréal obtint ensuite le ballon sur un hors-jeu.

ALIGNEMENTS

Montréal: R. Mullins, Ewing, Moon Mullins, Jotkus et Fletcher, demis; J. Murray, centre; Jacques, Norton, McDonald, Stevenson, Ritchie et McKenna, ailiers; subst: Seale, H. Murray, Ferris, Donnelly, Erskine, Maverty, McLaughlin, Décarie.

St-Thomas: Martin, V. Chan, Pullen, Stirling et Thompson, remis; Ponsford, centre; F. Luscombe, Eden, Vail, Bailey, Lichtell et F. Moore, ailiers; subst: Stephens, G. Luscombe, Woolley, Bolton, Ruppel, Hutton, Folland et Udell.

Arbitres: Harold Bailey et Ross Craig, de Toronto.

HIMES DANS LES BUTS YANKEES

TORONTO GLISSE UN BLANCHISSAGE AUX AMERICAINS. WORTERS NE JOUE PAS.

TORONTO, 2 déc. — Les Américains alignèrent Norman Himes dans leurs buts pour la partie de samedi soir avec le Maple Leaf et, comme on pouvait s'y attendre, ils furent battus. Le pointage final fut de 3-0, mais New-York donna une performance que ne lui méritait pas ce blanchissage car si l'on excepte une minute de faiblesse dans la deuxième période Toronto ne put se vanter d'avoir l'avantage du jeu en aucun temps.

Les Yankees s'attendaient à glisser Worters dans leur cage. En fait Tom Gorman admit que son club avait voté \$20,000, pour ses services en plus de donner Jos Miller aux Pirates. Le président Alder a décrétoé cependant que Worters ne jouerait qu'à Pittsburgh et les Leafs protestèrent énergiquement quand Roy parut en scène, avec le résultat qu'il ne joua pas.

POINTS RAPIDES

La première période se passa sans point. Après sept minutes de jeu dans la deuxième strophe, Babey descendit sur l'aile et bombardra Himes qui arrêta un coup difficile. Blair contourna le filet et concéda un point à la défense. Les locaux menèrent, ne put mettre la main sur la rondelle que s'appliqua dans le filet.

Moins d'une minute plus tard, Blair contourna le filet et Américains et passa à Cox qui poussa son disque derrière Himes.

L'autre point vint dans la troisième session, sur un coup d'Arbour vers la fin du combat.

ALIGNEMENTS

New-York: Himes, Canacher, Reize; Burch, Connors et Broadbent; substit: Sheppard, McVeigh, Simpson, Dye.

Toronto: Chabot, Duncan, Day; Blair, Connors et Bailey; substit: Horne, Lowrey, Smith, Arbour, Carson.

Arbitres: Bell et Romeril.

SOMMAIRE

1ère Période. Pas de point.

2ème Période. 7-16

3ème Période. 0-43

4ème Période. 18-50

PHILS GAGNENT

PROVIDENCE, 2. — Philadelphie a augmenté son avantage en tête de la ligue Américaine en triomphant de Providence, par 3-1, samedi soir.

MOONBEAM, ONT.

30 novembre, 1928.

Fête à la tire.

Samedi le 24 novembre, un groupe de parents et d'amis se réunissait chez M. Lionel Bélisle pour fêter la Ste-Catherine. On remarquait M. et Mme Rosario Lebrun, M. et Mme Anthime Potvin, M. et Mme Gustave Lebrun, Mme Léonie Raymond, Miles Emela Lacoste, Cecile Mercier, Bernadette Lebrun, Rita Guénette, Omer et Léo Paquette, M. Philias Brunelle, Ernest Potvin, Lionel Léonard, Paul Léonard. Tous se régalaient à manger de la bonne tire et il y eut divers amusements. Le goûter fut servi par Mme L. Bélisle et Mme L. Raymond. Tous se séparèrent enchantés de la soirée.

Naissance.

A. M. et Mme André Chénier, une fille baptisée sous les noms de Marie, Gertrude, Cecile, Parrain et marraine, M. et Mme G. Robinson, oncle et tante de l'enfant.

Accident.

M. Lucien Girouard employé au camp du Lac Remi, s'est infligé une légère blessure à un pied. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Naissance.

M. Vital Filion était de passage à Kapuskasing, par affaires, la semaine dernière.

Dimanche le 18 novembre, la famille Bélésin Desrosseillers visitaient leur fils Cleophas.

M. Eugene Desrosseillers, de Hearts, était de passage ici, ces jours derniers.

Lundi le 19 novembre, Miles Bernadette Lebrun et Rita Guénette étaient en visite chez des amis à Kapuskasing.

M. et Mme Rosario Roy, de Rouyn, passent quelques jours avec leurs parents chez M. J. B. Savard.

Dimanche, le 25 nov., Mile Ida Paquette visitait des amis à Kapuskasing.

M. Lorique Lepage, de Sarsfield, est arrivé ces jours derniers pour résider à Moonbeam. Il a vendu sa terre à Sarsfield pour s'établir ici; à M. Lepage nous souhaitons bonne chance et bon succès.

M. J.-Baptiste Vandal est gravement malade au lit depuis plusieurs jours.

Mme Francis Soucis, du village, est allée subir une opération pour l'appendicite dans un hôpital de Québec.

M. H. McDermit, du Lac Rémi, est à l'hôpital de Sudbury, où il a subi une opération.

Mlle Rose Marin est à Québec pour se faire enlever les amygdales. A tous ces malades nous souhaitons un prompt rétablissement.

LEISHMAN A EU UN VIF SUCCÈS

CE JOCKEY CONDUIT TROIS VAINQUEURS A TIA JUANA SAMEDI APRES-MIDI.

TIA JUANA, 2 déc. — Voici les résultats des courses de samedi au Parc Colfrith:

Première Course

1 — Burr Winslow, Wood, \$12.50, 5.80, 3.80; 2 — Singing Cricket, Wood, \$3.60, 2.60; 3 — Waikiki, Kern, \$5.10. Temps, 1:07 3/5 pour les 5 1-2 furlongs.

Deuxième Course

1 — Shasta Pear, Wolf, \$9.00, 2.20, 3.00; 2 — Hildale, Snider, \$2.00, 2.60; 3 — Babylon, Inzalone, \$5.80. Temps, 1:09 3/5 pour les 5 furlongs.

Troisième Course

1 — Shasta Rock, Leishman, \$17.40, 7.00, 3.40; 2 — Time Exposure, Richardson, \$3.00, 2.60; 3 — Ouhque, Wolf, \$3.00. Temps, 1:05 pour les 5 1-2 furlongs.

Quatrième Course

1 — Irish Stew, Leishman, \$11.30, 5.80, 3.40; 2 — Kid O'Kildare, Douglas, \$3.20, 2.60; 3 — Alma, Inzalone, \$5.40. Temps, 1:46 3/5 pour le mille et 70 verges.

Cinquième Course

1 — Sporting Blues, Jones, \$5.40, 4.20, 4.00; 2 — Shasta Cherry, Wilson, \$14.50, 4.80; 3 — Parisette, Inzalone, \$1.20. Temps, 1:05 1/5 pour les 5 1-2 furlongs.

Sixième Course

1 — Jeb, Wolf, \$9.20, 3.60, 2.80; 2 — M. Campanaro, Snider, \$3.40, 2.80; 3 — Cross Bow, Warden, \$2.60. Temps, 1:45 3/5 pour le mille et 70 verges.

Septième Course

1 — Rolling Str, Kern, \$8.20, 4.00, 3.00; 2 — Gint O'Gold, Douglas, \$4.80, 4.20; 3 — Borussia, Warden, \$4.40. Temps, 1:14 pour les six furlongs.

Huitième Course

1 — Fortuna, Leishman, \$4.80, 2.60, 2.60; 2 — Privately, Wolf, \$3.00, 2.60; 3 — Captain Guard, Wood, \$5.20. Temps, 1:36 4/5 pour environ un mille.

RIGAUD

1 décembre, 1928.

L'église de Rigaud déjà si belle s'est enrichie d'une magnifique chaire en marbre et de deux remarquables verrières. L'une de ces verrières représente l'Apparition de Sacré-Coeur à Sainte-Marguerite-Marie, l'autre la Sainte Famille. Les deux sont dues à la générosité de Monsieur L. Wilson.

Ces jours derniers, les finissants du collège Bourget ont donné leur traditionnelle séance en l'honneur de Sainte Catherine. Le thème du débat cette année était le suivant: "Le cours classique prépare-t-il aux carrières économiques?" La soirée a été des plus intéressantes. Nos félicitations au R. Père P. Deschamps et à ses élèves. Avons remarqué dans l'assistance: M. le Chanoine Priemau, M. l'abbé Pelland, de Ste-Marie, M. l'abbé J.-M. Phaneuf, de Dorion, M. l'abbé André de Hudson, M. l'abbé Naheu, de St-Rédempteur, M. l'abbé Lemay, de Pointe-Fortune, M. Crête, de Rigaud, M. l'abbé Meloche, de Vaudeuil, etc., etc.

Il y a déjà quelques jours ont eu lieu ici les funérailles de Mme Laurent Thivierge, autrefois de Rigaud. Le service funèbre a été chanté par son fils, le R. Père S. Thivierge, C.S.V., de Joliette. Nos sympathies à la famille éprouvée.

WORTERS SORT AVEC YANKEES

DETROIT PREND LA MESURE DES AMERICAINS, DIMANCHE SOIR.

DETROIT, 3 déc. — Les Américains avaient Roy Worters dans leurs buts dimanche soir avec Detroit, mais la fortune ne leur sourit pas et, quand la cloche finale retentit, les Yankees étaient au haut du mat, avec un pointage de 2-1.

Cooper compta en 945 minutes de la session initiale; Sheppard eut les chances en 12:11 de la deuxième période, puis Cooper enfila le point décisif 401 minutes plus tard.

L'interdiction contre Worters a été levée par le président Calder, en attendant la réunion des gouverneurs de la Nationale.

ALIGNEMENTS

NEW-YORK: Worters, Reize et Conacher; Burch, Broadbent et Sheppard; substit: Simpson, Himes, Dye, Connors.

DETROIT: Dolson, Traub et Noble; Lewis, Aurie et Connor; substit: Hat, Fraser, Herberts, Cooper, McVeigh.

ARBITRES: Mallinson et O'Leary.

FLOWERS TRIOMPHE

NEW-YORK, 2 déc. — Bruce Flowers, poids-léger de New-Rochelle, a éliminé Jack Bernstein, ancien champion léger au sixième essai d'un combat de dix rondes à l'Olympia A. C. samedi soir.

GAGNON

1er décembre, 1928.

Le 19 courant, M. Hector Gagnon, barbier, était de passage à Ottawa avec un groupe d'amis entre autres: Mile Dolores Gagnon, inst. de Casseville, M. Lionel Legault, de Limoges, Mile Reine Lacroix, inst. de Gagnon, M. Ophyr Ménard, d'Embrun, Mile Simonne Gagnon, Mile Yvette Gagnon, et Honoré St-Louis, de Casseville. Le trajet se fit en auto.

M. Donat Roy, de Cornwall, est en visite chez ses parents à Limoges et Gagnon.

M. Albert Pominville, de Cornwall, visitait sa famille, M. Raphaël Pominville.

M. Francis Lacroix visitait ses parents de Limoges et Embrun, la semaine dernière. Il est reparti pour Niagara Falls. Au cours de son voyage, il arrêta à Cornwall pour rendre visite à son frère Honoré Gagnon.

Lundi, la traditionnelle fête de la Ste-Catherine fut une réjouissance pour les petits élèves de Gagnon. Ecole no 4 Cambridge, inst.: Mile Reine Lacroix. Plusieurs visiteurs vinrent se joindre à eux entre autres: M. Ferrier et Donat Pominville, M. Donat Roy, de Cornwall, Miles Lorette et Yvette Gibeault, M. Victor Gibeault, M. Alcide Gagnon, Miles Dora et Cécile Pominville, Mile Rhéa Fournier, Mile Simonne Gagnon, Miles Dora et Véronique Asselin, Mme Wilfrid

CONISTON ONT.

1er décembre 1923.

Naissance.

M. et Mme Ovide Lalonde, un fils baptisé sous les noms de Joseph-Léandre, Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Houle, oncle et tante de l'enfant.

—Mme H. Desfield nous quittait il y a quelques jours pour l'hôpital du S.-Coeur de Sudbury. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mlle Rose-Emma Lachance rendait visite à sa sœur, Mme P. Laforte.

ST-ALBERT

30 novembre, 1928.

Jeu de dernière se rendait chez M. et Mme Azarie Bourgeois un groupe de jeunes gens, parents et amis pour y fêter la Ste-Catherine. Un succulent goûter fut servi par Mme Azarie Bourgeois, aidée de Mile Albertine. Tous revinrent enchantés de la fête.

Tabac à Pipe Master Mason

En paquets et en boîtes métalliques d'une demi-livre.

Mélange de tabacs très savoureux et très doux.

CETTE SEMAINE au Colisée

Terrain de l'Exposition

Du 3 au 7 décembre, l'après-midi et le soir.

La Foire d'Hiver d'Ottawa EXPOSITION DE CHEVAUX

La plus vaste réunion de chevaux de choix qui se soient jamais vus à Ottawa Plus de 400 chevaux pour la représentation du soir.

Pigeons — Serins — Renards argentés — Exposition de Fleurs.

Sièges réservés chez C. W. Lindsay, rue Sparks, samedi, le 1er décembre. Entrée générale, 25c. Sièges réservés, 50c à \$1.00.



APPAREILS ELECTRIQUES EN PRIMES

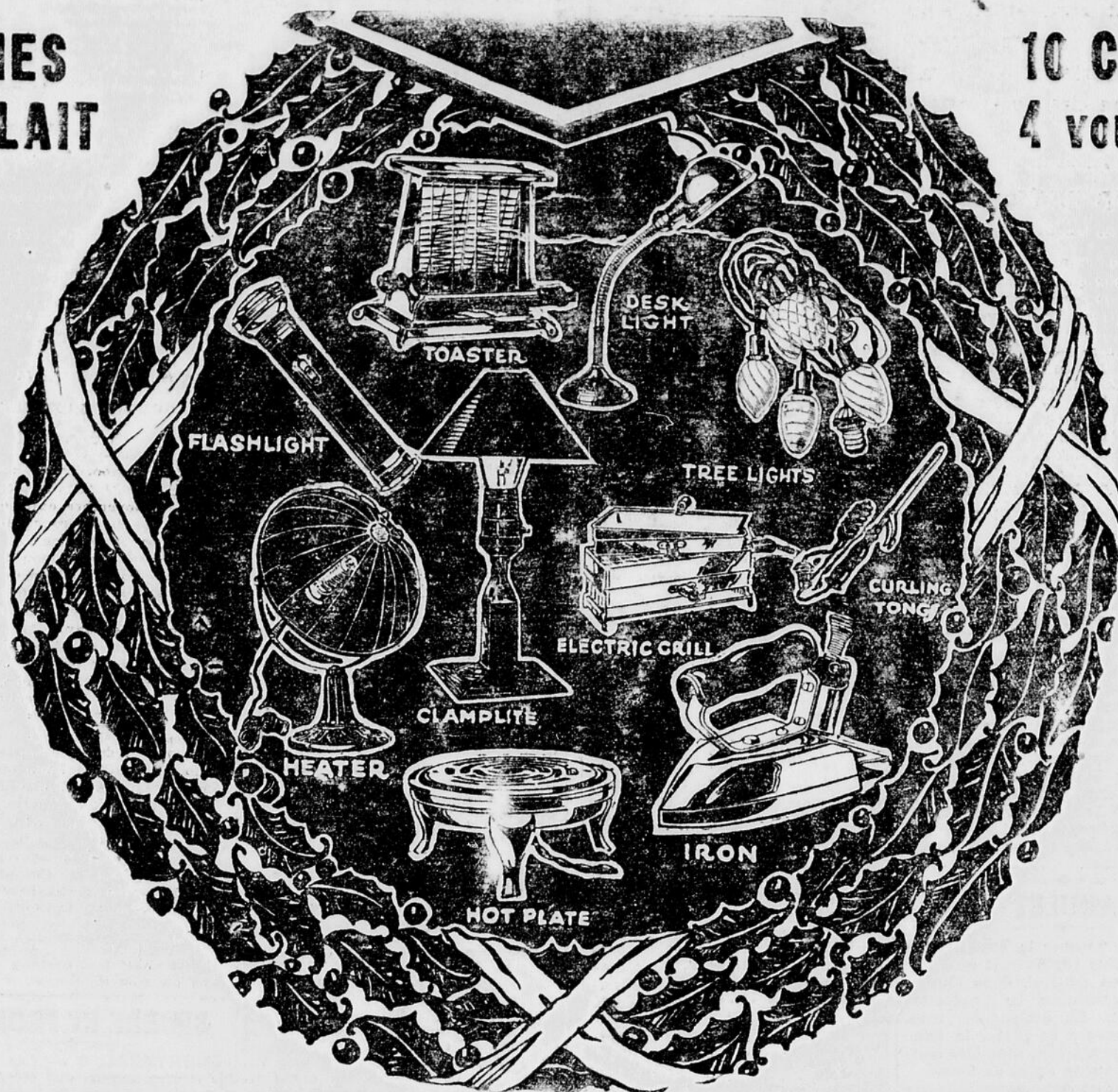
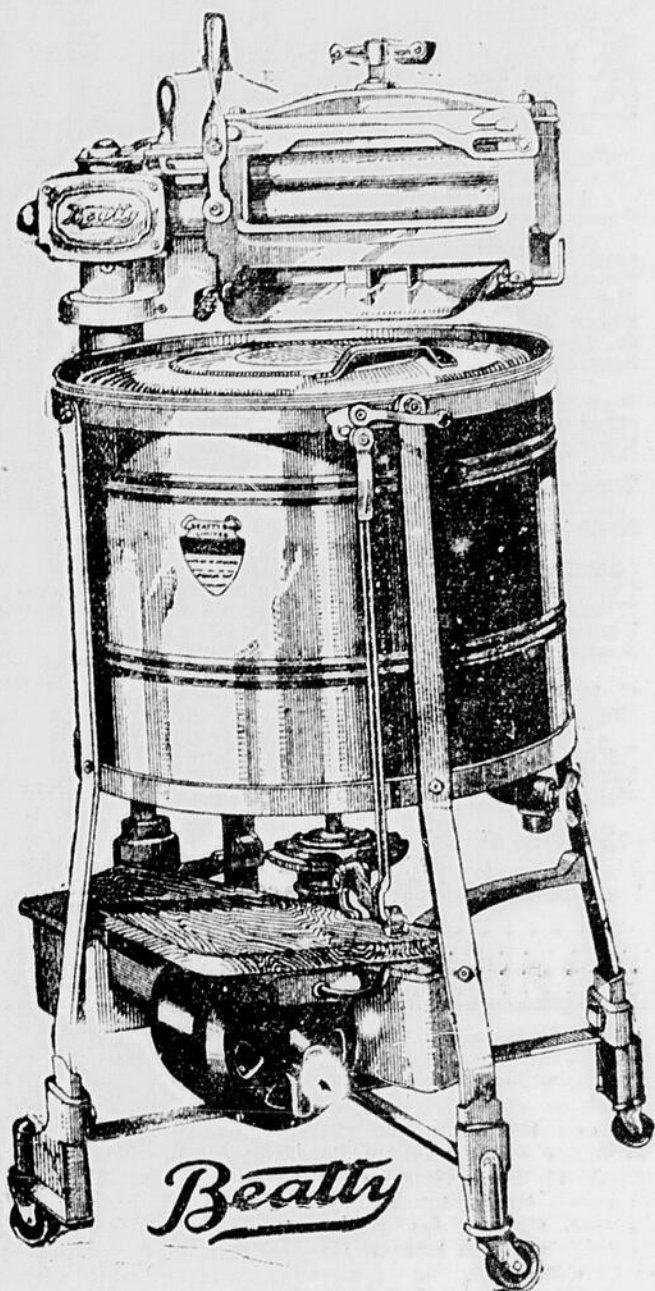
4 APPAREILS ELECTRIQUES GRATUITS

**VOTRE PRIX - - VOS TERMES
E. LA LAVEUSE QUI VOUS PLAÎT**

Une laveuse électrique fait un superbe cadeau de Noël. Jetez un coup d'oeil sur la liste qui suit. Vous en trouverez une pour le goût même le plus difficile.

\$1 comptant, \$2.15 ou moins par semaine

Payez à la semaine ou au mois, à votre discrétion. Aucun intérêt ajouté. C'est vraiment une merveilleuse façon d'ajouter une laveuse électrique à votre budget de Noël sans qu'il y paraisse.



**10 CADEAUX PARMIS LESQUELS
4 vous seront donnés, à votre choix**

Un projecteur de poche. — Une chaufferette. — Un poêle. — Un fer à repasser. — Un fer à friser. — Une chaîne d'ampoules. — Une lampe de bureau. — Un grille-pain. — Une lampe sur pied. — Un grill électrique.

Quatre accessoires électriques vous sont donnés gratuitement avec chaque laveuse. N'importe laquelle de ces primes peut faire un cadeau magnifique. Etudiez la liste à votre gauche. La chaîne d'ampoules électriques pour l'arbre de Noël est notre prime favorite. Elle aidera autant que tout autre cadeau à égayer les réjouissances de Noël. Ce cadeau comprend la corde et 7 grosses ampoules de couleurs, combinées de telle façon que si une ou plusieurs se brisent les autres n'en seront pas affectées. C'est un avantage qu'elles ont sur les autres séries, qui ne servent plus de rien quand une ampoule se brise.

NOS ACCESSOIRES DE LAVAGE AUSSI

Vous pouvez aussi choisir parmi notre liste ordinaire d'accessoires de lavage. Il vous est loisible de substituer un ou plus de ces accessoires à un ou plus des appareils électriques. Prenez ce dont vous avez le plus besoin. L'outillage complet de lavage vous épargne autant de temps et de travail que la laveuse elle-même.

ÉCHANGEZ VOTRE VIEILLE LAVEUSE

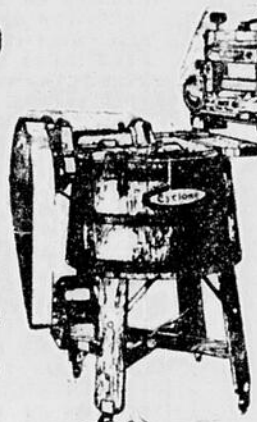
Ne laissez pas une vieille laveuse ou une vieille essoreuse vous embarrasser. Nous vous allouons quelque chose pour, probablement plus que sa valeur. Si c'est une laveuse électrique toute usée il est temps de vous en défaire. Elle vous a depuis longtemps déjà, payé en service, plus que sa valeur.

AVEC CHAQUE LAVEUSE BEATTY

Laveuse Electric BEATTY \$169.00

\$1.00 comptant \$2.15 par semaine

Avec 4 accessoires gratuits. Allocation généreuse pour votre vieille laveuse. La Beatty est notre dernier modèle; cuve en cuivre, essoreuse pivotante, elle lave mieux et plus rapidement que toute autre laveuse. Toute neuve et absolument garantie.



Laveuse Electric CYCLONE \$99

\$1.00 comptant \$1.45 par semaine

4 accessoires de lavage gratuits. Forte allocation pour votre vieille machine. Cuve en bois, essoreuse pivotante, fait le lavage vite et bien.



Une Occasion \$89

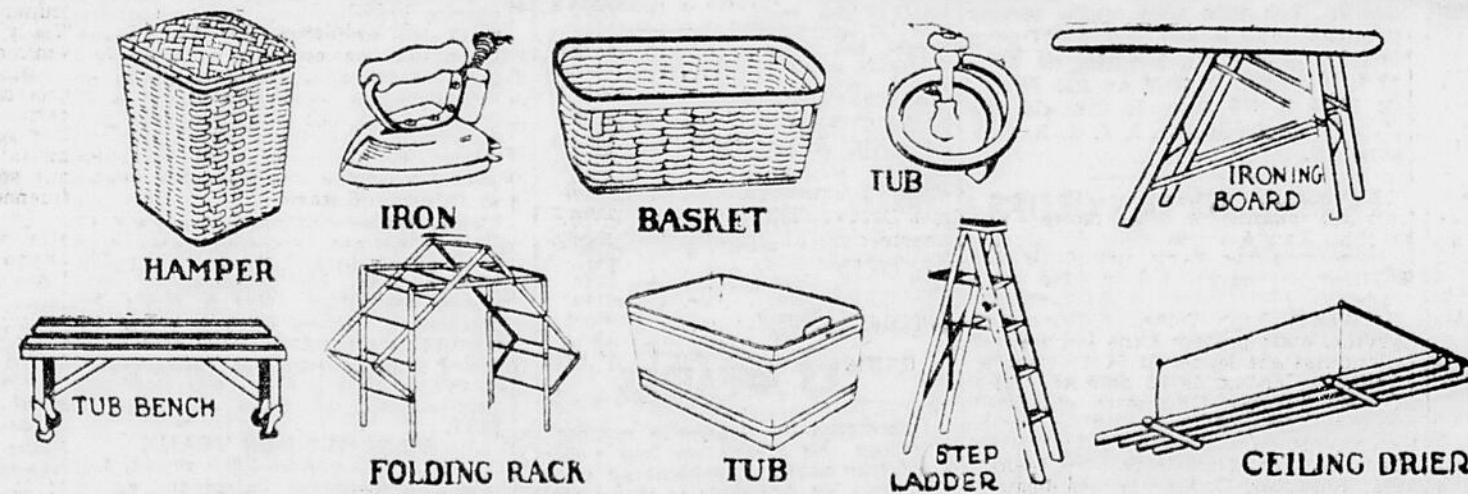
\$1.00 comptant \$1.25 par semaine

3 accessoires compris. Machine renouée et absolument garantie. Servez-vous en 6 mois durant et retournez-la en échange d'une neuve, avec allocation complète de tous les paiements faits à date.

4 ACCESSOIRES DE LAVAGE GRATUITS

SI VOUS PREFEREZ

100



Manne — Fer à repasser électrique — Panier à linge — Evidoir — Planche à repasser — Banc pour cuve — Séchoir sur chevalet — Cuve — Escabeau de 5 marches — Séchoir suspendu.

OUTILLAGE COMPLET 10 Articles sur la liste

Choisissez 4 des articles qui vous plaisent sur les 10 qui suivent:

1. Banc pliant pour la cuve
2. Cuve carrée pour le rinçage
3. Evidoir
4. Manne
5. Panier ovale
6. Planche à repasser
7. Fer à repasser électrique
8. Séchoir sur chevalet
9. Séchoir suspendu
10. Escabeau

COMPTANT FACILITES DE PAYMENTS POUR LE RESTE

BEATTY WASHER STORE

208, rue Sparks, Ottawa

Téléphone: Queen 4468
Sherwood 1938

F.-E. Tremblay, 125 Du Pont
Hull, Qué.

